



HAL
open science

Les futurs du Pastoralisme en Corse: Scénarios prospectifs, interpellations stratégiques

Jean-Paul Dubeuf, Fanny Bielhmann, Jean-Michel Sorba, Philippe Valentini,
Marion Valenti, Martin Vanier

► **To cite this version:**

Jean-Paul Dubeuf, Fanny Bielhmann, Jean-Michel Sorba, Philippe Valentini, Marion Valenti, et al..
Les futurs du Pastoralisme en Corse: Scénarios prospectifs, interpellations stratégiques. [Rapport
Technique] INRAE UMR Selmets-LRDE. 2021, pp.96. hal-03219543

HAL Id: hal-03219543

<https://hal.inrae.fr/hal-03219543v1>

Submitted on 6 May 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Restitution de l'atelier de prospective conduit de juin à octobre 2020 dans le cadre du Programme d'appui à la mise en place d'une stratégie pastorale pour la Corse : *Pasturisimu, una andatura cumuna* (Projets REDYN-REPERES et CASDAR-ARPIDA).

Document rédigé par Martin VANIER avec la contribution du groupe d'animation de l'atelier prospectif, Jean-Paul DUBEUF, Fanny BIELHMANN Jean-Michel SORBA, Philippe VALENTINI, Marion VALENTI.

Sommaire

Pourquoi une prospective du pastoralisme en Corse ?	5
Prospective du pastoralisme en Corse : la démarche et la méthode	11
Diagnostic initial, socle de connaissances et rétrospective	17
Hypothèses prospectives et processus transformateurs	37
Quatre scénarios à l’horizon du pastoralisme en Corse	59
Interpellations stratégiques	77
Conclusion : et maintenant	85

Introduction

**Pourquoi
une prospective
du pastoralisme
en Corse ?**



La prospective dont nous restituons ici les résultats s'inscrit dans **une réflexion générale sur le futur du pastoralisme en Corse**.

Ce processus a été entamé avec le **Plan d'Aménagement et de Développement Durable de la Corse (PADDUC)**, adopté par les élus de l'Assemblée de Corse le 31 octobre 2014. En substance, le PADDUC considère le pastoralisme comme une priorité de la politique d'aménagement du territoire de la Corse mais ne précise ni le cadre de son action, ni l'usage des espaces pastoraux qu'il délimite.

Afin de rendre opérationnelle cette orientation, plusieurs actions ont été conduites tant par les autorités régionales et de l'Etat, que par les organismes de développement et de recherche.

En particulier, en 2015, une **mission d'expertise de la CGAER** du Ministère de l'Agriculture sur l'avenir du Pastoralisme en Corse, commanditée à la demande de la Chambre régionale d'Agriculture a examiné la situation et formulé des recommandations. Pour Henri-Luc THIBAULT, auteur du rapport d'expertise, le pastoralisme constitue bien

un des fondements de l'identité de l'île, mais l'élevage corse marqué par cette référence pastorale souffre d'une crise structurelle profonde. Il propose pour la dépasser, d'élaborer une stratégie concertée de développement autour d'une coalition entre les différents acteurs intervenants dans le pastoralisme.

Pour initier cette dynamique collective, le Laboratoire de Recherche sur le Développement de l'élevage de l'INRAE, la Chambre régionale d'Agriculture et l'Office de développement agricole et rural de la Corse ont conduit ensemble deux projets (REDYN et ARPIDA) afin d'éclairer et documenter les différentes parties prenantes sur les enjeux économiques sociétaux, territoriaux et techniques, les perspectives et les modalités d'une relance du pastoralisme en Corse.

Ces projets visent ainsi d'une part à une élaboration partagée de repères en faveur d'une stratégie opérationnelle pour le pastoralisme dans l'île, d'autre part à examiner qu'elle peut être la contribution de l'innovation au redéploiement du pastoralisme en



Corse. Un colloque régional, des ateliers thématiques ont été organisés ; des études et des enquêtes ont été réalisées.

Dans le passé, de nombreux projets avaient déjà été consacrés au pastoralisme mais leurs résultats n'ont souvent pas été mobilisés de manière satisfaisante et coordonnée. Mais surtout, leurs apports importants en termes de connaissances produites n'ont pas permis de freiner le recul du pastoralisme en Corse. Dans le contexte de forte mutation actuel, il y a consensus pour admettre que l'avenir du pastoralisme reste très incertain mais que des perspectives existent si des mesures coordonnées sont prises pour les favoriser.

La démarche prospective que nous avons conduite ne vise pas évidemment pas à définir une stratégie pastorale « clés en main ».

Il s'agit d'abord, mais c'est déjà beaucoup, de **regarder ensemble et en face** ce qui se joue et d'anticiper les effets des tendances, dominantes comme marginales, pour la pastoralisme corse, mais aussi les conséquences des décisions qui pourraient être prises le concernant.

Il s'agit ensuite de **clarifier le débat sur l'avenir à travers quelques scénarios prospectifs.**

Il s'agit enfin d'**éclairer les décideurs, les porteurs d'enjeux et toutes les parties prenantes du pastoralisme corse**, dans les choix qu'il leur revient de construire ensemble. C'est la fonction des « interpellations stratégiques », qui ne dessinent pas l'avenir à la place des responsables ou des acteurs, mais qui les invitent à être à la hauteur de ce qui arrive.





Du pastoralisme à l'agro-sylvo-pastoralisme : de quoi parle-t-on en Corse ?

U *Pasturismu* désigne historiquement la manière de faire de l'élevage en Corse. Depuis des siècles, il s'agissait d'un élevage qui s'appuyait exclusivement sur les ressources locales, qu'elles soient cultivées (céréales d'altitude, surplus agricoles...), ou spontanées (ressources des plaines littorales pour l'hiver, estives, parcours forestiers), avec des animaux de races locales, ovines, caprines, bovines ou porcines. L'utilisation des ressources fourragères, limitées et saisonnées, était optimisée par la pratique de la double transhumance sur les différents étages géographiques, estivale en altitude et hivernale sur les plaines. Le pastoralisme corse était donc bien historiquement un agro-pastoralisme de subsistance, basé sur la complémentarité entre agriculture, élevage et parcours pastoraux.

Au début du 20^{ème} siècle, l'implantation des laiteries de Roquefort a largement modifié ces caractéristiques. Mais l'empreinte culturelle multiséculaire du monde pastoral précédent reste forte, comme une relique mémorielle qui traverse toujours la société corse, et qui a peu intégré le fait que ce pastoralisme a aujourd'hui disparu.

Aujourd'hui, l'élevage corse s'est profondément transformé. L'élevage ovin et caprin est orienté vers la valorisation de lait et de fromage sur des marchés de niche avec généralement des niveaux de prix élevés ou très élevés, tandis que la valorisation des agneaux est négligée et celle des cabris de Noël et de Pâques est en recul. L'élevage porcin bénéficie de la renommée de la charcuterie corse, renforcée par l'obtention d'une Appellation d'Origine Protégée, mais malgré une réelle dynamique d'installation, l'offre de produits en AOP reste très inférieure à la demande, ce qui favorise des dérives importantes en termes de conduite des élevages et de pratique de transformation. L'élevage

bovin s'est beaucoup développé dans les dernières décennies, mais l'élevage peu maîtrisé qui domine aujourd'hui n'est en aucune façon dans la tradition du pastoralisme corse. Peu productif, avec généralement des animaux dont la qualité et la conformation peinent à trouver un marché et une valorisation, il ne tient trop souvent que par l'attribution des primes PAC du premier pilier avec de nombreux effets pervers (divagation, dégradation d'espaces pastoraux...).

Bien que l'image des produits de l'élevage corse et leur valorisation reposent en grande partie sur leurs composantes pastorales, on constate une dépendance des élevages vis-à-vis d'achats extérieurs : foin, concentrés, farines, produits hors de l'exploitation et généralement sur le continent, constituent la base de l'alimentation des troupeaux ovins, caprins et porcins. Ce choix entraîne une autonomie alimentaire généralement très faible et les éleveurs peinent à assurer un véritable ancrage pastoral qui reste à construire. La plupart du cheptel corse est par ailleurs en race locale même si les croisements sont très fréquents en élevage porcin et bovin.

Bien qu'elles contribuent faiblement à l'alimentation des troupeaux, et que les éleveurs investissent peu dans la conduite du pâturage, des composantes pastorales demeurent, avec l'utilisation des parcours, des maquis, des estives pour les troupeaux caprins et bovins, le renouveau de la montée en estive pour les troupeaux ovins, le fait que presque tous les systèmes d'élevage porcins soient des systèmes de « porcs coureurs ».

Aujourd'hui, quelques éleveurs encore peu nombreux, cherchent à améliorer la valorisation des ressources pastorales. Ce faisant, ils répondent aux injonctions des pouvoirs publics en faveur de l'agro-écologie qui encouragent les initiatives en faveur de l'agro- et du sylvo-pastoralisme, avec des succès encore limités.

Prospective
du pastoralisme
en Corse :
la démarche
et la méthode



Repères méthodologiques

Qu'est-ce que la prospective ?

- Une manière de nous amener à regarder en face ce qui pourrait bien nous arriver (en se rappelant aussi ce qui nous est déjà arrivé).
- Et donc d'anticiper ce que nous n'avons a priori pas envie, ou pas l'idée, ou pas les moyens, d'anticiper (ou que nous avons « effacé »).
- Une éthique : « être à la hauteur de ce qui nous attend ».
- Entre lucidité (le futur n'est pas le seul produit de nos désirs) et volonté (le futur est aussi ce que nous en ferons), entre le probable-possible (voire l'inimaginable), et le souhaitable-souhaité (voire l'utopique).

Qu'est-ce qu'elle n'est pas ?

- Pas (seulement) le prolongement du présent, le tendanciel.
- Pas de la prévision (cousin proche, mais bien différent).
- Pas de la prédiction ou de la prophétie (la prospective ne prétend pas dire l'avenir).
- Pas seulement de la prévoyance ou de la précaution.
- Pas l'énoncé libre des désirs et des idéaux hors contrainte.
- Pas la stratégie (le chemin), mais ce qui l'éclaire au préalable par un « regard avant », nourri de « regards arrière ».

Nos principes de travail collectif

- Souci de l'utilité : réaliser une prospective du pastoralisme en Corse qui débouche assez rapidement sur des interpellations stratégiques et des préconisations concrètes.
- Souci de la pluralité : travailler avec les acteurs et les experts, dans la diversité des points de vue, en recherchant à la fois les différences et les convergences.
- Souci de la créativité : prendre au sérieux toutes les perspectives, même (et surtout !) si elles dérangent et si elles déplaisent, ne pas entrer dans des controverses, mais au contraire permettre l'exploration de tous les « futuribles » (futurs possibles).

- Souci de l'objectivité : apporter toujours des éléments concrets à l'appui des dires prospectifs et s'appuyer sur les savoirs disponibles en matière de pastoralisme en Corse.

Travailler « à dire d'acteurs »

- Le travail « à dire d'acteurs » consiste à procéder à partir de ce que les participants du groupe disent eux-mêmes du pastoralisme en Corse, qu'il s'agisse de la 1ère séance diagnostic ou de la 2ème, de nature prospective.
- Ce principe consiste à considérer que les acteurs sont experts de leur présent, comme de leur capacité à se projeter dans le futur. Toute la production prospective dépend donc du groupe constitué, dont les énoncés vont dessiner, séance après séance, le matériau prospectif.
- Ce qui est dit est dit : il n'y a pas de bons ou de mauvais énoncés de la part des participants au groupe, il n'y a que des « parts de vérité », celles dont chaque acteur est potentiellement porteur.

Un atelier en 4 temps et 4 mois

1^{re} séance (23 juin 2020) : problématiser

Construire le sujet avec les acteurs rassemblés par l'exercice de prospective, bien cadrer les différents problèmes, s'entendre sur les points de départ, rassembler les analyses sur la situation présente de l'agro-sylvo-pastoralisme en Corse et procéder à un large diagnostic, qui sera synthétisé en quatre « bases d'interpellation », à partir des dires de l'atelier.

2^e séance (16 juillet 2020) : se projeter

À partir des quatre bases d'interpellation de la séance précédente, explorer ce qui pourrait en advenir sous forme d'hypothèses, d'anticipations, de convictions, d'intuitions, d'informations sur l'avenir. Utiliser tous les registres du futur (la certitude, l'incertitude, la prévision, la probabilité, l'alerte, la crainte, la possibilité, le souhait, le désir, l'engagement, la condition, ...) pour proposer un matériau prospectif brut.

3^e séance (24 septembre 2020) : scénariser

À partir du matériau prospectif produit dans la séance précédente et synthétisé sous la forme de processus, se mettre d'accord sur les croisements pertinents entre processus et combiner ces processus entre eux selon les logiques qui les rapprochent pour construire quelques scénarios prospectifs de l'avenir de l'agro-sylvo-pastoralisme en Corse.

4^e séance (27 octobre 2020) : interpeller

Décrire, illustrer, explorer chacun des scénarios imaginés, en tirer les conséquences stratégiques comme autant d'interpellations prospectives à destination de toutes les parties prenantes du pastoralisme en Corse : si ce scénario s'impose, que faut-il faire ?

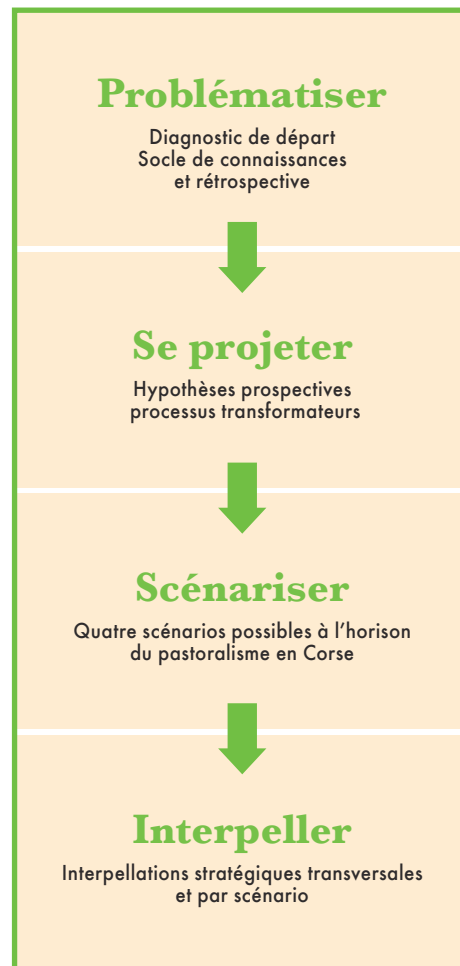


Figure 1 – Les quatre temps de l'atelier

Des processus aux scénarios prospectifs

Qu'est-ce qu'un processus ?

- C'est un énoncé prospectif qui décrit un changement ou une permanence (voulu ou pas).
- C'est un énoncé de synthèse, qui rassemble plusieurs énoncés prospectifs prononcés en séance 2. Les énoncés de processus rassemblent et ordonnent les énoncés prospectifs de la séance 2.
- C'est un énoncé tranché qui se distingue d'un ou de plusieurs autres possibles sur le même sujet : il ne s'agit pas de recommander la séance 2 mais de dégager les grandes alternatives, sujet par sujet.
- C'est un énoncé simple et univoque (tout le monde le comprend dans le même sens) qui dessine une part du futur.

Combien de processus ? Trop nombreux, ils noieraient l'exercice de combinaison. Pas assez nombreux ils l'appauvriraient. Il faut pouvoir les avoir tous en tête, comme des « cartes à jouer ». Attention : un processus n'est pas un levier stratégique. Les leviers stratégiques seront définis en fonction des scénarios, pas pour les élaborer. Le processus peut être jugé positif ou négatif.

Qu'est-ce qu'un scénario prospectif ?

- C'est un récit du futur, à un ou des horizons qui sont précisés, et selon des processus qui sont expliqués. C'est un « futur possible », avec les raisons qui pourraient y conduire. Cela revient à faire l'hypothèse de ce qui va se passer et pourquoi.
- Un scénario est imaginé à partir de plusieurs processus qui sont cohérents entre eux. L'objectif est moins de combiner le maximum de scénarios que de faire émerger une histoire qui porte un sens et paraît crédible pour décrire un futur possible.
- Les scénarios doivent être contrastés, mais pas caricaturés : ils sont tous porteurs de leurs contradictions, inévitablement (le futur n'est pas la fin de l'histoire).

Pourquoi plusieurs scénarios prospectifs ? Parce que le futur n'est pas écrit et que c'est sans doute en faisant plusieurs systèmes d'hypothèses (donc scénarios) qu'on commence à se donner des vraies capacités d'anticipation.

Deux dispositifs de travail

Un groupe d'acteurs et d'experts

Il a été composé par les trois partenaires de l'opération, par le choix de personnes aux fonctions et aux parcours variés et complémentaires, représentatives de l'ensemble des parties prenantes du pastoralisme en Corse : Ana ACQUAVIVA, Fabien ARRIGHI, Hélène BERETTI, Thierry CASANOVA, Jessica CHARRIER, Béatrice CHARTIER, Marie CHIEUSSE, Michelle CHIRAT, Jean-Paul COGGIA, Denis DAMIANI, Jean-Jacques GIANNI, Emmanuelle GUIGUES, Xavier LACOMBE, Christine LEROYER, François Marie LUNESCHI, Sandra MAZZONI, Yves MAUNIER-DESTE, Michel MURACCIOLE, Théo OPPO, Jean-Pierre OTTAVIANI, Philippe PIERANGELI, Emmanuel PIERRE, Gilles PLANELLES, Laure PRIEUR, Cédric RAFFINI, Jean-Noël RIGOT, Pascal RINALDI-DOVO, Rémi ROGHE, Jean-François SAMMARCELLI, Justine TAUVEL, Antoine VERSINI, Claire VESCOVALI.

A noter que ces personnes étaient invitées à contribuer à l'atelier de prospective intuitu personae et non pas en tant que représentant de leurs institutions respectives.

Une équipe de suivi et d'animation

Entre chacune des 4 séances, un groupe de suivi était en charge de la synthèse de la séance précédente et de la préparation de la séance à venir, sous l'impulsion de Jean-Paul DUBEUF (INRAE) et de Martin VANIER (consultant en prospective et méthodologue de la démarche) : Fanny BIEHLMANN (Chambre régionale d'Agriculture de Corse), Dominique PEDUZZI-MARIANI (consultante en communication), Jean-Michel SORBA (INRAE), Marion VALENTI (Chambre régionale d'Agriculture de Corse), Philippe VALENTINI (ODARC).

Diagnostic initial, socle de connaissances et rétrospective



Partir de ce que l'on sait

La prospective ne part jamais d'une page blanche.

C'est un exercice de mémoire en même temps que de projection et d'anticipation. Rien de pire en prospective que l'oubli, l'effacement des savoirs disponibles, l'aveuglement quant au passé et ce qu'on peut en apprendre, et bien entendu la méconnaissance du présent. Cela est sans doute particulièrement vrai à propos du pastoralisme en Corse, qui n'en est pas à son premier exercice de réflexion collective, de diagnostic et d'expérimentation.

Ce qui suit ne prétend pas proposer l'encyclopédie du pastoralisme en Corse, hier et aujourd'hui. De multiples travaux ont été accumulés sur ce plan, dont on rappellera pour une part l'importance, voire la portée stratégique. Il s'agit ici de rendre compte du socle d'analyses que s'est donné le groupe de prospective constitué dans le cadre de la présente opération.

Ce groupe a procédé à la construction de ce socle commun « à dire d'acteurs ». C'est-à-dire qu'il s'est fait confiance à lui-même pour broser, ne serait-ce qu'à grands traits, le tableau général de la situation du pastoralisme en Corse et ses principales problématiques. C'est ce travail à dire d'acteurs que nous restituons ici dans son exhaustivité, tel qu'il a été produit lors de la 1^{ère} séance du 23 juin 2020.

Des éléments forcément limités de diagnostic et de rétrospective y ont été ajoutés ici pour appuyer les propos rassemblés dans le groupe. L'ensemble veut constituer une base de départ pour la projection et l'anticipation, c'est-à-dire la prospective proprement dite.

Quelques ressources documentaires et travaux scientifiques sur le pastoralisme en Corse

- BIANCARELLI B., SORBA J.-M. (coord.), 2015. *Corse, les fromages Casgi, furmaggi è brocci*. Albiana éditions 220 pages.
- CASABIANCA F., 2016. « L'élevage pastoral en Corse : Les enseignements à tirer d'une trajectoire d'évolution ». *Pour*, n°231, pp. 179-185.
- CASABIANCA F., SAINTE MARIE (de) Ch., SANTUCCI P.-M., VALLERAND F., PROST J.-A., 1994. « Maîtrise de la qualité et solidarité des acteurs : La pertinence des innovations dans les filières d'élevage en Corse ». *Études et recherches sur les systèmes agraires et le développement*, 28, pp. 343-358.
- DUBEUF J.-P., SORBA J.-M., CASABIANCA F., 2018. « L'élevage caprin en Corse : un fort ancrage pastoral entre marginalisation et relance ». *Bulletin de la société française d'Éthnozootéchnie*, n°105. pp. 71-83.
- GARDELLE Ch., 1970. « Impressions pastorales corses ». *Revue de géographie alpine*, tome 58, n°2, pp. 383-388.
- LECLERC B., 1984. « Utilisation du maquis corse par des ovins et des caprins ». *Acta Oecologica Applicata*, 5(4), pp. 381-406.
- LRDE, 2011. *Rôle des parcours en élevage pastoral corse*. Rapport DRAAF.
- MERCURY F.-N., 2013. « Le pastoralisme en Méditerranée, un exemple le pastoralisme corse ». *Bergers de Corse et pastoralisme en Méditerranée*, <http://www.francois-noel-mercury.fr>.
- PERNET F., 1978. « Quelques questions exemplaires à propos du pastoralisme corse ». *Peuples méditerranéens*, n°2, pp. 73-86.
- RAVIS-GIORDANI G., 2001. *Bergers corses : Les communautés villageoises du Niolu*. Albiana éditions, 505 pages.

Les hommes et les femmes, parties prenantes du pastoralisme : éleveurs et « pastori », néo-ruraux, propriétaires

Synthèse

Le pastoralisme n'occupe qu'une infime fraction de la société corse, mais la concerne en totalité. On touche avec lui à la propriété, à la culture, aux patrimoines et aux identités, aux statuts et aux rapports sociaux, aux histoires familiales, à l'altérité, aux alliances qui soudent et aux conflits qui minent... « Il n'est de richesse que d'hommes », mais ils sont la source des progrès autant que des blocages, des solidarités autant que des injustices, des mutations autant que des régressions. Les figures sont en place : le berger-fromager, l'éleveur, le chasseur, le professionnel du produit, le propriétaire ou le gestionnaire, le néo-rural, l'investisseur, le spéculateur, le touriste, le militant... Que va devenir chacune de ces figures, et que vont-elles réaliser toutes ensemble (avec/contre) ?

Première interpellation à l'issue de la séance

En se plaçant du point de vue des personnes, des comportements, des intérêts et des aspirations :

- Que peut-on dire du futur des différents groupes et sous-groupes et de leurs capacités à subir ou à s'adapter ? Evoluer et apporter des changements ? Résister et empêcher ?

- Quels sont/seront les leviers clés de déblocage d'une situation qui a été diagnostiquée comme ne portant pas à l'optimisme ?

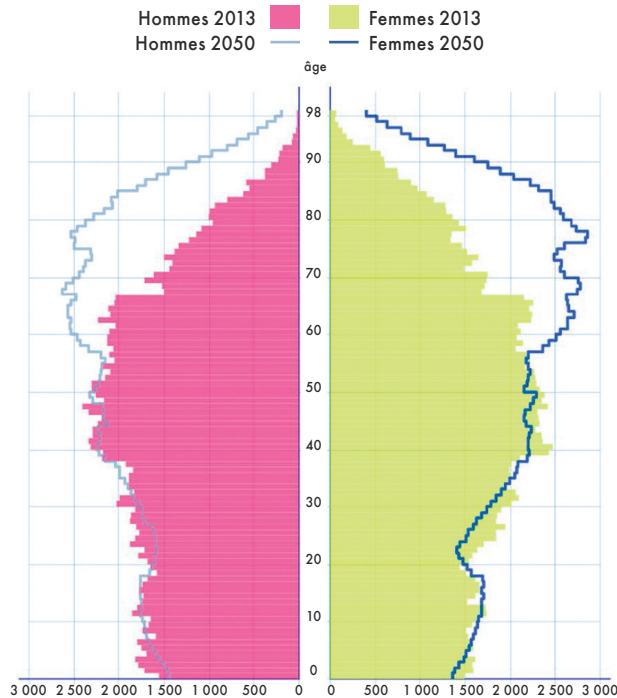


Figure 2 – Le vieillissement de la population corse

1 600

C'est le nombre d'exploitations en élevage en Corse

55 M d'€

C'est le produit annuel brut de l'élevage en Corse (hors agro-alimentaire)

23 %

C'est la part de l'élevage dans le produit de l'agriculture corse

0,5 %

C'est la part de l'élevage dans le PIB de la Corse

34 375 €

C'est le produit moyen brut d'une exploitation en élevage en Corse (260 000 pour une exploitation agricole tous secteurs confondus)

Ce qui a été dit au sein du groupe

Bergers et éleveurs

- « Le métier de berger est un métier dénigré, même par les bergers eux-mêmes. »
- « Beaucoup de nouveaux bergers sont déconnectés des savoirs ancestraux. »
- « Il n'y a pas d'école de bergers en Corse. »
- « 15 bergers produisent en montagne, les autres emmènent les bêtes en montagne. »
- « Il faut faire la différence entre les bergers transhumants et les bergers non transhumants. »
- « Des bergers derrière les troupeaux, il y en a de moins en moins. »
- « Pas de pastoralisme sans une connaissance de ce qu'est le pastoralisme et la gestion des surfaces pastorales. »
- « Beaucoup de bergers refusent les contraintes d'appellation car c'est inaccessible pour eux (culturellement, économiquement...). »
- « Aujourd'hui, les bergers ont une quantité de charges administratives qui les accaparent. »
- « Aujourd'hui le berger corse avec toute les mutations sociales et économiques, n'est plus un " aménageur " mais un " déménageur " de l'espace. »
- « Les éleveurs bovins et porcins qui utilisent l'espace naturel et la ressource sans transhumérer font également du pastoralisme. »
- « Les éleveurs ne connaissent plus les valeurs des ressources fourragères. »
- « La plus grande partie des éleveurs ne maîtrisent pas la conduite de leur système, ils ne s'appuient pas sur la ressource. »
- « Il y a un problème de formation des éleveurs. »
- « Les formations techniques n'intéressent pas les éleveurs. »
- « Les éleveurs sont noyés dans des procédures très lourdes. »
- « Culturellement il n'y a pas d'esprit de coopération. »
- « Il y avait une structure familiale qui participait à l'ensemble des tâches, elle est maintenant moins présente. »
- « Tous les bergers que je connais sont mariés à des continentales françaises ou d'autres pays. »



Néo-ruraux, nouveaux entrants

- « Les changements que nous sommes en train de vivre (crise sanitaire, mutation écologique...) entraînent beaucoup de jeunes à revenir dans les villages. »
- « Je vois arriver des gens dans le village qui veulent faire de l'apiculture ou de l'aviculture, qui en ont marre de la ville, et on a des difficultés à les accueillir. »
- « Beaucoup de néo-ruraux veulent s'installer dans l'agriculture à des fins de reconversion professionnelle. »
- « La crise de COVID a changé certaines mentalités, on assiste à une volonté de revenir au village, et à relancer des circuits courts. »
- « Celui qui veut s'installer en conditions difficiles doit avoir une personnalité forte pour tenir dans la durée. »
- « La seule possibilité d'un retour à la terre et dans les villages est une nécessité économique. Tant que les gens n'ont pas faim ils ne reviendront pas dans les villages. »
- « Les conditions d'accueil sont le facteur majeur de renouveau des villages. »
- « En élevage, il y a très peu de ménages qui vivent uniquement de l'agriculture. »
- « Il y a de nouveaux acteurs aujourd'hui qui veulent accaparer la montagne. »

Nombre de résidences secondaires :



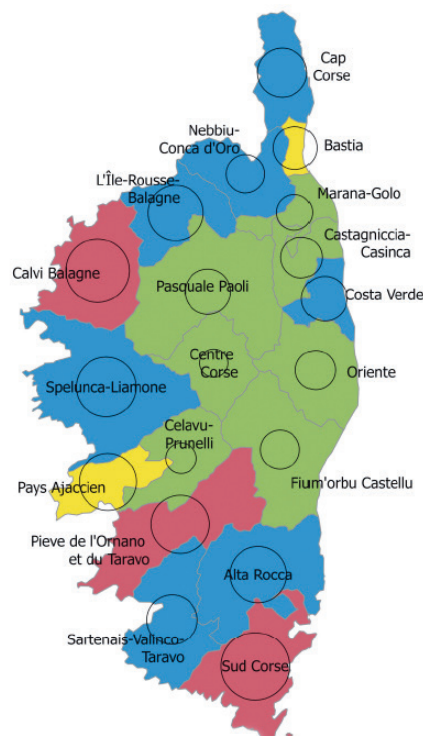
Des EPCI avec :

- De nombreuses résidences secondaires et très touristiques (classe 1)
- Une part élevée de résidences secondaires (classe 2)
- Des résidences secondaires majoritairement à l'intérieur des terres détenues par des insulaires (classe 3)
- Des résidences secondaires majoritairement à l'intérieur des terres détenues par des insulaires (classe 3)

Figure 3 – 72 000 résidences secondaires

Conflits

- « La pluriactivité en montagne multiplie les conflits d'usage. »
- « La chasse au chien courant devient un problème pour les éleveurs transhumants. »
- « Lorsqu'on a des milieux très fermés, les chasseurs jouent encore un rôle d'identification des lieux, d'ouverture de sentier, de transmission et de maintien de la biodiversité. »
- « Les bergers corses n'ont pas le loup mais ils ont les chiens. »
- « La dégradation des clôtures par les chasseurs entraîne la divagation des animaux. »
- « Les divergences politiques bloquent les projets de développement. »
- « Parfois ce sont des problèmes interindividuels qui bloquent les projets. »



Source INSEE Analyse Corse n°29, 26/102020

Propriétaires

- « Le développement pastoral sans les propriétaires, publics ou privés ça n'existe pas. »
- « Le problème foncier est important pour le pastoralisme mais il ne concerne que faiblement les estives. »
- « Il y a des propriétés en déshérence mais pas nécessairement sur les estives. »
- « Les estives sont propriété communale (à 90 %) ou territoriale (Collectivité de Corse). »
- « Les communes organisées subissent un peu et les communes non organisées subissent complètement. »
- « Il y a des propriétaires qui subissent la situation et d'autres qui l'impulsent. »
- « De nombreuses communes ont des parcelles en plaine et piémont en friche à l'abandon. »
- « Il y a un système anarchique en plaine à cause de l'urbanisation. »
- « Il y a un système anarchique en montagne aussi. »
- « Beaucoup de municipalités essaient d'aménager leurs estives. »
- « Il n'y a pas de plan pastoral pour avancer sur l'accompagnement. »
- « Les propriétaires forestiers font face à une recrudescence des demandes d'installation dans les milieux forestiers. »
- « Une partie du verrouillage foncier est dû à l'élevage pastoral lui-même. »
- « L'homme ne se nourrit pas que de fromage et le pastoralisme avec le système actuel bloque l'accès au foncier pour des projets de maraîchage. »
- « La course au foncier a entraîné l'impossibilité d'installation pour les nouveaux éleveurs. »
- « Le droit divin de la propriété est bloquant : " je suis propriétaire et je veux que personne n'utilise mes terres ". »
- « Les propriétaires ont des droits mais peu ou pas de devoirs. »
- « Les propriétaires des terrains en indivision bloquent l'accès au foncier aux agriculteurs. »
- « Le maquis pourrait redonner des surfaces agricoles si les propriétaires laissaient les éleveurs entrer. »
- « Selon la région, il y a des éleveurs qui ont le marché mais pas le foncier, et des éleveurs qui ont le foncier mais pas le marché. »

Part de la surface de la commune appartenant à une personne de plus de 100 ans

La Castagnaccia, l'Alta Rocca, le Taravo, la région de Sagone sont les plus touchées

% de la surface de la commune :

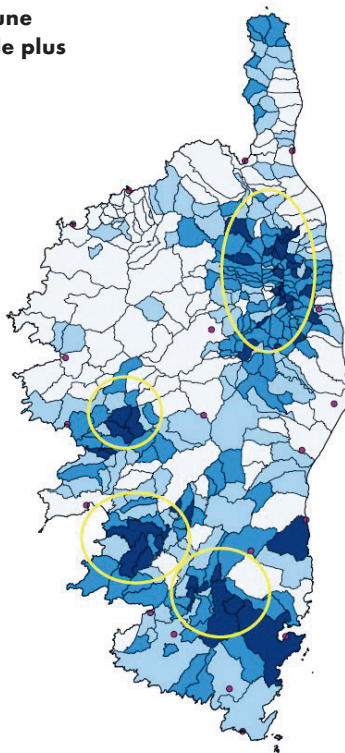
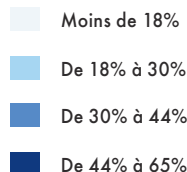


Figure 4 – La question de l'indivision

Source cadastre, réalisation DRAAF 01/07/2015

Les animaux et la valorisation : les espèces, les produits, les prix, les marchés

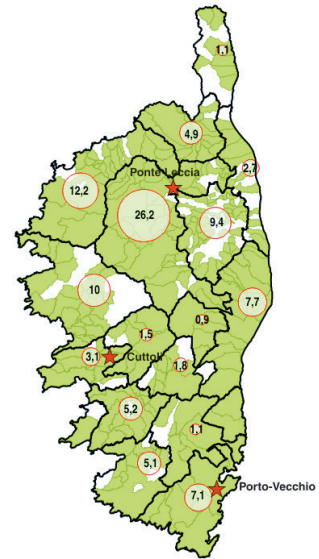
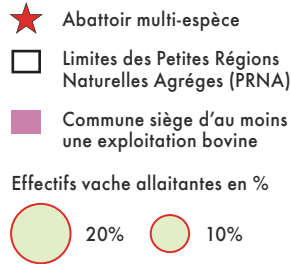
Synthèse

« Les produits se vendent bien, et le pastoralisme va mal ». Et si l'agro-pastoralisme semble avoir toutes les aptitudes pour s'adapter au changement climatique, qui mise réellement sur lui ? Le paradoxe de l'agro-pastoralisme corse pourrait être résumé ainsi : en amont, des ressources animales (les diverses espèces et races) et écologiques (les estives, les parcours) singulières et abondantes ; en aval, des produits qui ont fait leur place sur le marché et se vendent plutôt chers ; entre les deux, une sorte de grande divagation (des bêtes, des acteurs, des intérêts, des stratégies) qui fait qu'au bout du compte tout l'ensemble est menacé.

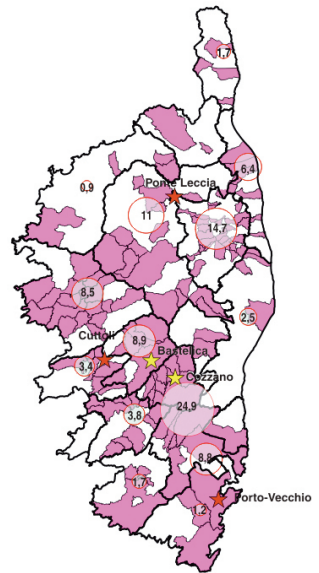
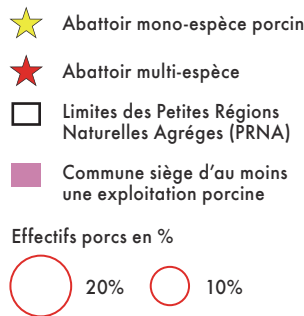
Deuxième interpellation à l'issue de la séance

En se plaçant du point de vue des valeurs ajoutées tout au long des quatre chaînes agro-pastorales (bovine, ovine, caprine, porcine), de la bête au produit :

- Quel avenir pour les différentes chaînes et leurs différents segments ? Fragilités, affirmations, concurrences, perturbations, innovations... ?
- Quelles convergences ou quelles divergences sur des intérêts, nécessités, espaces, techniques, métiers... communs ou au contraire spécifiques ? Un même monde, ou des mondes divergents ?



© IGN – Srise-Draaf de Corse 2018



© IGN – Srise-Draaf de Corse 2018

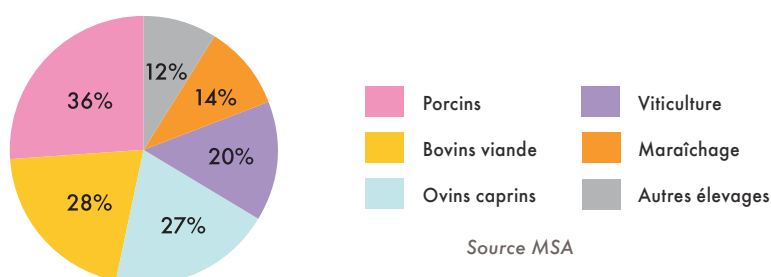
Figure 5 – Activités et localisation

Ce qui a été dit au sein du groupe

Les espèces

- « Tous les cheptels ont une capacité à gérer la ressource pastorale. »
- « Les races locales constituent une génétique indispensable et adaptée au maintien du pastoralisme. »
- « Les niveaux de complémentation sont tels qu'ils supplantent la qualité des parcours, la surutilisation de compléments alimentaires risque de nuire à l'originalité du pastoralisme. »
- « Il y a des zoonoses qui menacent les élevages. »
- « Les races locales corse ont un avenir compte tenu du réchauffement climatique et pas seulement en Corse. »
- « L'espèce porcine est une espèce pastorale. »
- « Sur l'espèce caprine pèsent des représentations négatives. »
- « Les différentes espèces animales ne devraient pas occuper les mêmes espaces pastoraux. »
- « La divagation animale n'encourage pas la montée en estive d'un point de vue sanitaire. »
- « La concurrence des bovins décourage certains éleveurs de transhumer. »
- « Il y a des troupeaux de chèvres et de brebis mal gérés. »
- « La fréquentation des chèvres érode les milieux pastoraux. »
- « Les troupeaux de chèvres sur des terrasses détruisent les murs. »
- « En dehors d'un dispositif avéré contre le risque d'incendie, la chèvre est interdite dans les espaces forestiers. »
- « L'élevage caprin de race corse est en train de disparaître en Corse. »
- « L'espèce caprine est une espèce stratégique pour la reconquête de milieu ensauvagé. »
- « Le rôle du porcin en estive est discutable. »
- « L'anneau n'est pas mis aux porcs en montagne car il peut entraîner des soucis sanitaires lorsque les animaux sont lâchés. »
- « Des suivis scientifiques ont montré un assèchement des *pozzines* là où les porcs sont bagués. »

Installations 2018 par orientation



Les étages géographiques	Nombre d'exploitations	%
Plaine <200 m	559	20
Coteaux 200-500 m	1 577	56
Mi-pente 500-700 m	321	11
Montagne >700 m	353	13

	Nombre d'exploitations	Nombre de mères en production
Détenteur de bovins	1 093	35 290
Élevage caprin	382	35 235
Élevage ovin	572	81 130
Élevages porcin	469	4 500

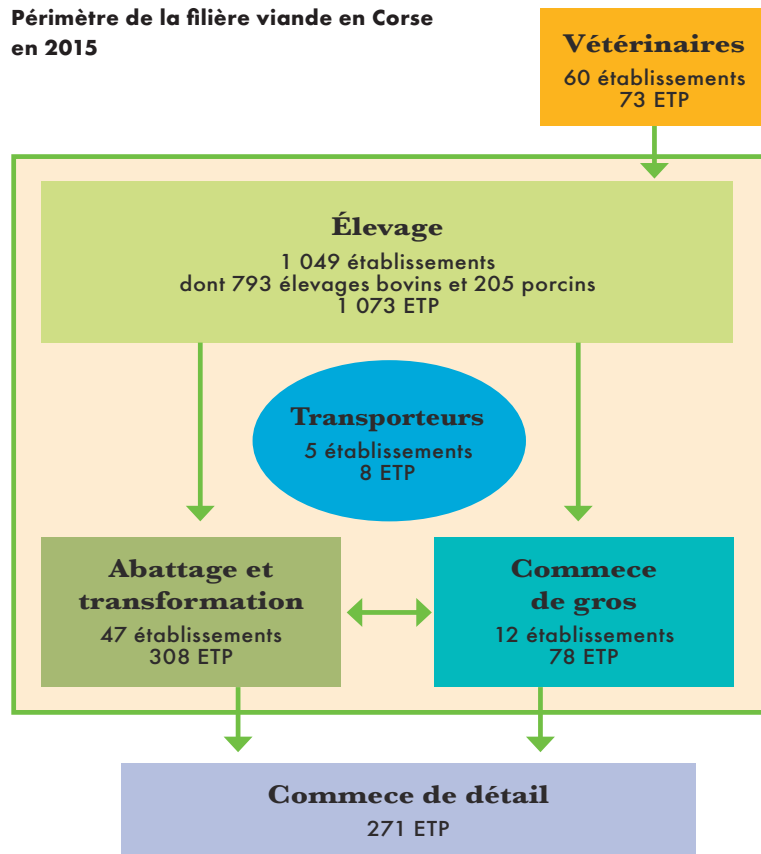
Figure 6 – Exploitations et troupeaux

Les produits, les prix, les marchés

- « Chaque espèce d'animal n'a pas à l'heure actuelle un produit reconnu, on n'a pas assez de SIQO sur les produits corses. »
- « Pour faire émerger des Organismes de Défense et de Gestion pour la défense des produits, il faut une base productive solide. »
- « Il faut absolument mutualiser les ODG de plusieurs produits : les segments productifs sont trop petits pour assumer les frais du processus. »
- « L'AOC est trop contraignante pour être généralisée. »
- « Le produit fermier est la meilleure manière de valoriser le pastoralisme. »
- « Les produits d'élevage pourraient être couverts par une marque " chapeau " pastorale qui garantirait que les animaux utilisent la ressource. »
- « Aujourd'hui on recherche la certification de SIQO pour les mauvaises raisons (exemple de la charcuterie). »
- « Les produits sont trop hétérogènes. »
- « Il y a une façon de faire les fromages différente dans l'espace/en fonction du territoire, mais elles sont en train de se perdre. »
- « Aujourd'hui, on peine à rattacher la qualité du produit à la ressource territoriale. »
- « Les éleveurs bovins qui ont de bons résultats sont ceux qui valorisent les produits par la découpe ou les marchés de niche. »
- « Les conditions de production d'un même produit sont trop différentes d'un éleveur à l'autre. »
- « La standardisation n'a jamais apporté de la lisibilité à des produits pastoraux. »
- « Nous produisons peu de produits de consommation quotidienne, courante, et surtout des produits de niche. »
- « La politique de qualification des produits typiques a entraîné une gentrification de l'alimentation (ex. de la farine de châtaigne). »

- « Les niveaux de prix d'un certain nombre de produits tendent à détourner l'éleveur de la fonction de production des matières premières vers la fonction de transformation »
- « On fait des produits qui nous plaisent et pas des produits qui se vendent. »
- « Le " produit local " risque de banaliser les produits certifiés (économie de bord de route). »

Périmètre de la filière viande en Corse en 2015



Sources Insee, CLAP, DADS, BNS 2015; Agreste, RSIGAL 2015

Figure 7 – Les 1 470 emplois de la filière viande

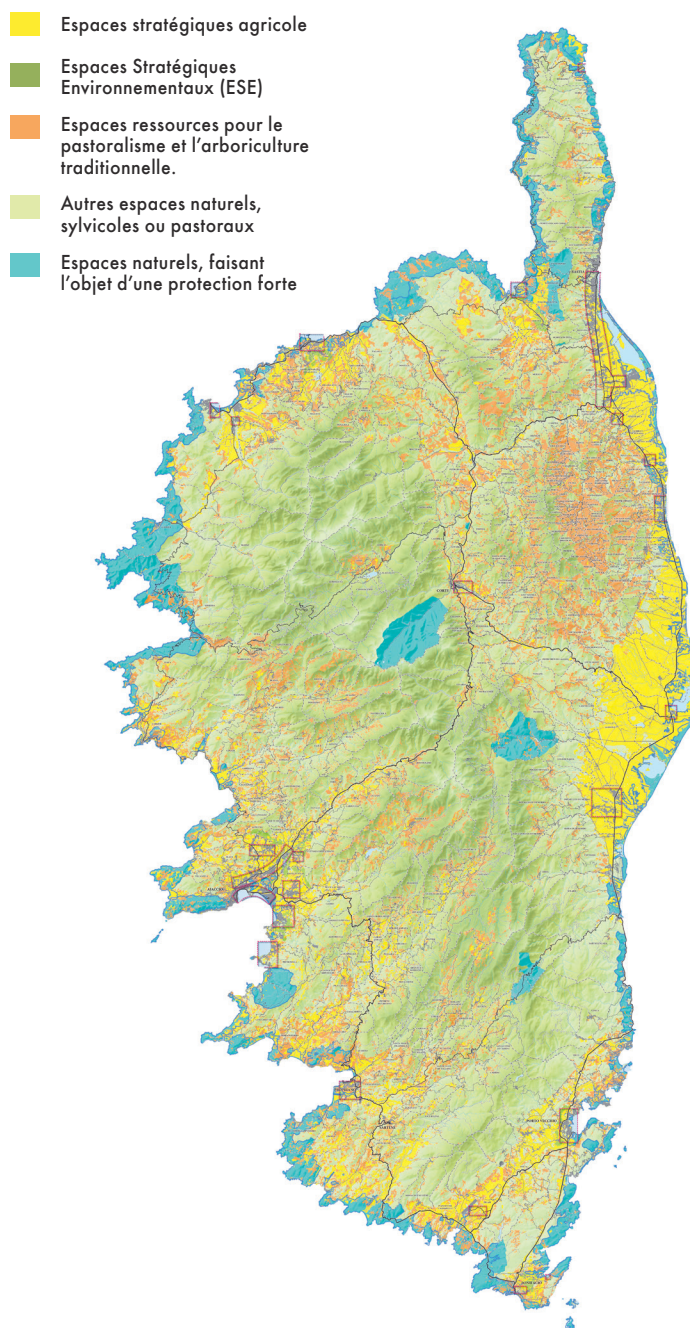


Figure 8 – La carte de « Destination générale des différentes parties du territoire » du PADDUC.

Politiques et organisations : PAC, pouvoirs locaux, organisation en filières

Synthèse

Bilan sans appel : le cadre pour agir aujourd'hui en matière agro-pastorale est inadapté et incomplet. Tant le cadre global de soutien aux activités (la PAC), porteur de dérives, que le cadre local d'accompagnement au développement, mal adapté et sous-utilisé, ou que les cadres professionnels, insuffisamment structurés. Les raisons sont différentes selon les niveaux d'action ou d'intervention, mais le cocktail est amer. Le changer en profondeur ne se fera pas autrement que dans la durée. Faire s'affirmer des acteurs territoriaux solides en Corse, ou structurer de nouvelles interprofessions, ne sera pas plus rapide que d'obtenir une « PACC » (Politique Agricole Communautaire pour la Corse). Tout est lié.

Troisième interpellation à l'issue de la séance

Ce volet est nécessairement le moment de la prospective qui fait le plus état des volontés et des marges de manoeuvre qu'on imagine possibles, en fonction de choix politiques ou stratégiques.

- De la commune à l'Europe, qu'est-ce qui peut, demain, faire souffler des vents favorables ou des vents contraires à l'avenir de l'agro-pastoralisme en Corse ?
- Quelles appréciations porter sur les conditions clés d'émergence d'un système d'acteurs porteurs d'une stratégie corse de l'agro-pastoralisme ?

Ce qui a été dit au sein du groupe

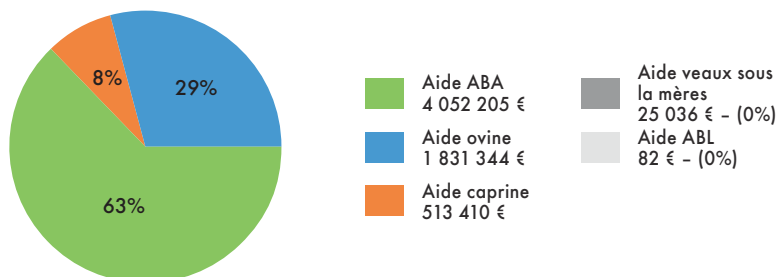
La PAC et l'agro-pastoralisme

- « Les effets pervers de la PAC en particulier sur la divagation des animaux ont été mis en évidence depuis 1988. »
- « Les aides directs du premier pilier entraînent une course au foncier. »
- « Les aides au revenu et le soutien aux filières bloquent la mobilité foncière et les filières d'élevage traditionnel. »
- « La PAC est une économie de rente, il y a trop d'aides, elles ont un effet pervers. »
- « Le découplage, la suppression du taux de chargement et l'intégration de certaines surfaces ont entraîné des effets d'aubaine avec une enveloppe fermée. »
- « L'élevage pastoral n'est pas compris des politiques européennes. »
- « Le système de la PAC aujourd'hui n'est pas contrôlable avec des critères objectifs en Corse. »
- « L'action publique au profit du pastoralisme et de la montagne engendre une forme de délinquance rurale. »
- « La production doit rester un objectif et un élément essentiel pour l'élevage pastoral mais c'est antagoniste avec la PAC. »
- « Le découplage des aides peut être atténué par un éco-schéma : aide à

un système et non pas une aide à la surface. »

- « Il faut pouvoir proposer un nouveau modèle pour les aides PAC en Corse pour la prochaine programmation, faute de quoi les filières d'élevage de production n'y survivront pas. »
- « On équipe les élevages pastoraux comme tout autre forme d'agriculture. Si tu n'as pas un 180 chevaux, tu n'es pas bon. »
- « Les jeunes agriculteurs ont un autre état d'esprit, il faut les aider autrement qu'avec de l'argent. »

Aides animales campagne PAC 2019 en Corse



Type d'élevages	Nombre d'élevages	%	Montant des aides à la surface (M €)	%	Montant des aides à l'animal (M €)	%
Bovins seuls	693	32	12,6	43	3,44	55
Bovins et autres	128	6	3,17	11	1,04	16
Ovins seuls	254	12	3,5	12	1,42	22
Caprins seuls	175	8	2,56	9	0,35	5
Ovins et caprins	13	1	0,28	1	0,11	2
Porcins et autres	865	41	7	24	0	0
TOTAL	2128	100	29,2	100	6,42	100

Figure 9 – Les aides du 1er pilier de la PAC et l'élevage en Corse

Découpage des 9 Territoires de projets

Territoires de projets

- Castagniccia, Mare e Monte
- Centre Corse
- Extrême Sud, Alta Rocca
- Ouest Corse
- Pays Ajaccien
- Pays Bastiais
- Pays de Balagne
- Plaine orientale
- Taravo, Valinco, Sartène



CT/MISSIONSIG - 10/01/12
Source IGN, INSEE, BANATIC

Figure 10 – Territoires de projets

Les pouvoirs locaux et l'agro-pastoralisme

- « Les agriculteurs viennent voir à la mairie pour avoir un morceau de terrain afin d'obtenir des primes sans parler de production. »
- « Il faudrait valoriser la place des Communautés de communes en termes d'accompagnement, d'ingénierie, de ressources. »
- « Il y a des entités intercommunales ou intercommunautaires qui ont une capacité publique pour accompagner des projets. »
- « On n'a plus les compétences de développement économique au niveau des communes. »
- « Il y a des intercommunalités qui ont été subies et on n'est pas encore dans le projet de territoire. »
- « La perte de pouvoir politique des communes et des propriétaires (perte de lien avec son bien et donc de sa gestion) nous oblige à nous regrouper (AFP, intercommunalités). »
- « Les Espaces Stratégiques Agricoles ne définissent pas suffisamment les espaces pastoraux, ils ne sont pas représentatifs. »
- « Il n'y a plus d'agents de développement local. »



L'organisation en filières

- « Il n'y a pas d'approche systémique des filières : plusieurs acteurs constituent la filière mais les intérêts ne sont pas symétriques ce qui crée des blocages et des ruptures. »
- « Le manque de structuration des filières animales pèse sur elles surtout sur celles n'ayant pas de structure porteuse ou identifiée. »
- « L'interprofession laitière ovine et caprine de Corse ne parvient pas à donner une place à la conduite pastorale. »
- « La filière bovine est en déshérence : pas de structure porteuse de la filière de la profession, l'ILOCC s'est défaite sur des problèmes humains et syndicaux. »
- « Il existe des organisations de producteurs en bovins comme Altra Carri. »
- « Le système fromager corse est constitué de 3 catégories d'opérateurs : l'entreprise laitière, l'apporteur de lait, et le berger fromager, si l'un d'eux venait à défaillir, le prix du lait chuterait. »
- « Sur le végétal, il y a des vraies filières interprofessionnelles. »
- « Les organisations à l'origine de la structuration en filières sur le végétal ont été muées par des intérêts économiques, alors que les filières animales ont été caporalisées par les chambres d'agriculture et les syndicats. »
- « La filière animale est mieux inscrite dans le contexte de changement climatique que la filière végétale et moins coûteuse à l'installation. »
- « Suite au COVID il faut peut-être anticiper les ruptures d'apports d'aliments comme le foin de la Crau. »
- « La mauvaise gestion entraîne une complémentarité importante et des surcoûts. Il y a beaucoup trop d'intrants importés. »
- « L'accès à l'eau d'irrigation ne sera pas la seule réponse au changement climatique. »
- « Les opérateurs très productifs de certaines

filieres de production pensent que le pastoralisme n'a pas d'avenir. »

- « Il y a de moins en moins d'exploitations et de plus en plus de techniciens. »
- « La Corse ne vivra pas que du tourisme. »

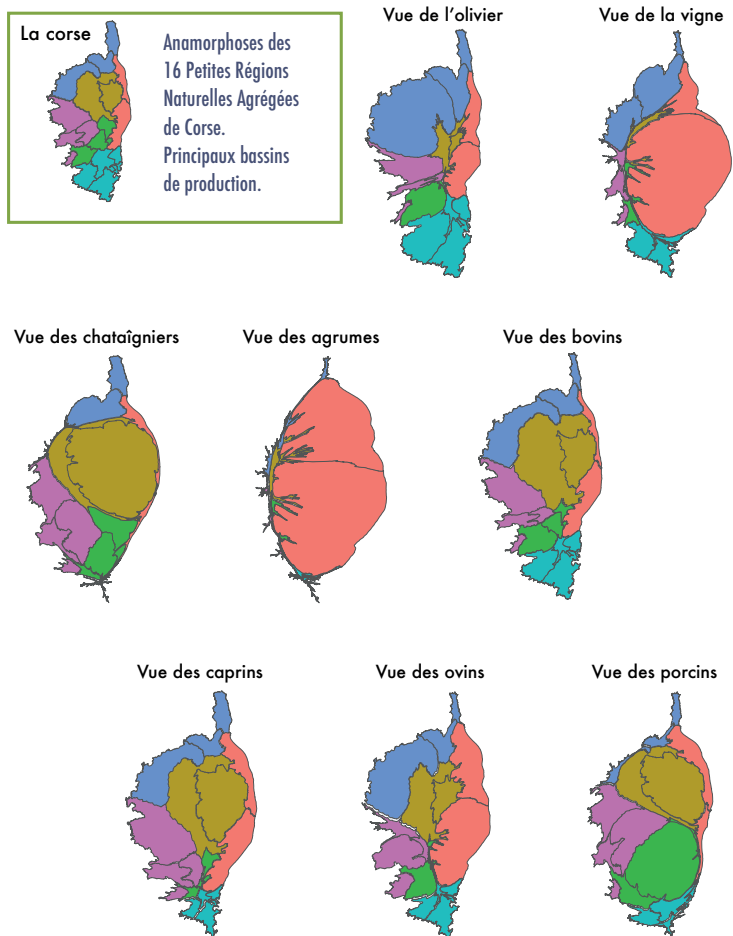


Figure 11 – La Corse vue de ses différentes productions

Source Agreste Corse, 2018

L'espace du pastoralisme : les parcours, le maquis, l'espace agricole cultivé, la montagne, les estives, la forêt, la nature

Synthèse

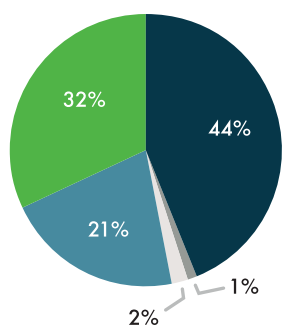
Il y avait une cohérence globale, on l'a perdue. Il ne faut surtout pas idéaliser la cohérence passée, mais il faut reconnaître que les liens entre les diverses parties du système agro-pastoral se sont beaucoup affaiblis. D'où : fermeture du maquis, descente de la forêt, perte d'espaces agricoles, perte de biodiversité, perte des parcours, perte des noms des lieux, etc. L'agro-pastoralisme est une circulation (de bêtes, de matières, de produits, de savoir-faire, ...) ; actuellement, elle est perturbée, voire effacée. On sait pourquoi, on connaît les facteurs externes et internes qui ont défaits le système agro-pastoral et qui empêchent ou retardent

actuellement son évolution vers une nouvelle cohérence. Ils viennent d'être re-parcourus par les trois volets précédents. Que va-t-il, peut-il, doit-il, se passer ?

Quatrième interpellation à l'issue de la séance

En se plaçant du point de vue des entités spatiales qui composent le système agro-pastoral corse, de la plaine à la montagne :

- Qu'est-ce qui va/peut/doit « remettre en liens » ou au contraire séparer, soustraire, autonomiser, « faire diverger » : la montagne, les estives, l'espace agricole cultivé, le maquis, la forêt, la nature ?
- Comment ça va/pourrait se passer ici et là, dans les différents contextes spécifiques des microrégions de la Corse ? Quels réassemblages ou quelles fractures entre territoires, pour chacun de ces sous-ensembles ?



QUEL VOLUME ?



SURFACES ÉCHANGÉES ET MONTANT GLOBAL DES TRANSACTIONS AU PLUS HAUT

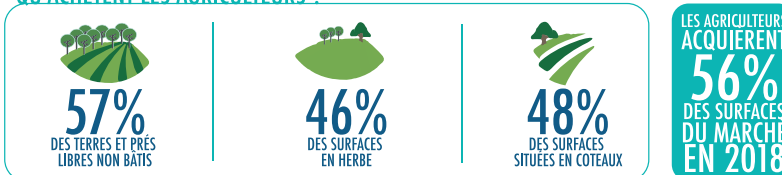
QUELS PRIX MOYENS ?



QUI ACHÈTE EN 2018 ?



QU'ACHÈTENT LES AGRICULTEURS ?



LES AGRICULTEURS ACQUIÈRENT 56% DES SURFACES DU MARCHÉ EN 2018

Figure 12 – Occupation du sol et transactions

Ce qui a été dit au sein du groupe

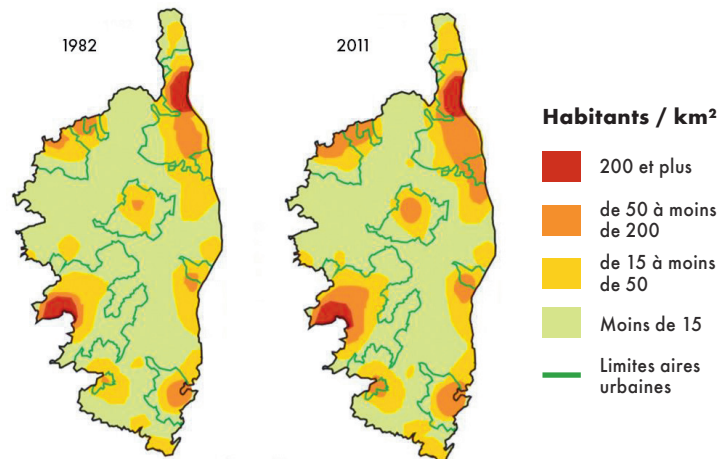
Les parcours, le maquis

- « Le maquis se ferme, il n’y a plus assez de pression animale pour ouvrir l’espace. »
- « Autour des villages il y a des terrasses qu’on ne distingue plus. »
- « Le maquis est une ressource difficile et coûteuse à gérer. »
- « L’ouverture du milieu est un cout prohibitif malgré les aides (pour 3ha de gros maquis 12 à 14000 €). »
- « C’est bien d’ouvrir les milieux, mais il faut pouvoir les entretenir. »
- « Le maquis est une ressource pastorale adaptée au changement climatique. »
- « La synergie des élevages permet une meilleure gestion du maquis. »
- « L’accroissement de la biomasse combustible accroît le risque d’incendie. »

- « Il est nécessaire d’ouvrir les espaces pastoraux car il n’y a plus assez de terres labourables disponibles pour faire du fourrage. »
- « Il n’y a pas de pastoralisme sans une capacité à produire du fourrage. »
- « L’acteur du pastoralisme doit aussi être un acteur de l’agriculture. »
- « Nous avons des espèces fourragères locales qui sont adaptées au changement climatique. »
- « Il y a des espèces invasives qui sont encore mieux adaptées au changement climatique. »

L’espace agricole cultivé

- « On doit prendre en compte l’ensemble du territoire pour parler d’agro pastoralisme. »
- « Une partie des terres agricoles a été consommée par l’urbanisation et ce qui devrait être le grenier de la corse, la plaine, s’urbanise. »
- « Actuellement il y a des espaces agricoles utilisés en parcours qui sont d’anciennes zones de cultures. »



Source INSEE, Recensements de la population

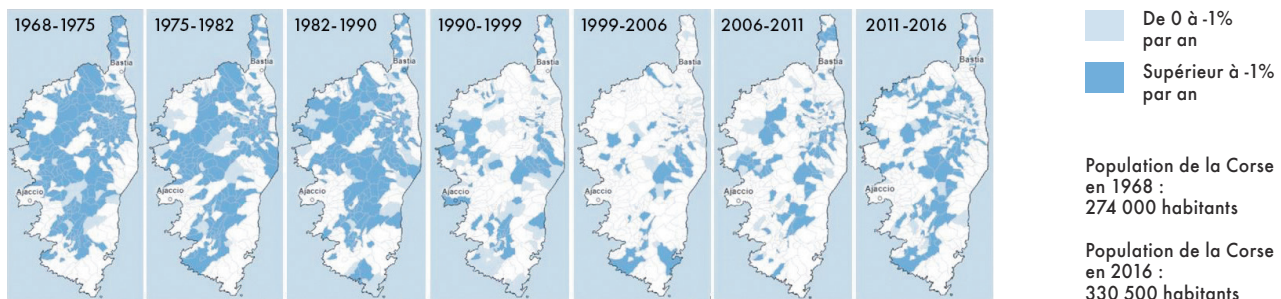


Figure 13 – Évolution du peuplement de l’île

La montagne

- « La dichotomie entre littoral et terre de l'intérieur s'accroît de plus en plus en faveur du littoral, alors que le pastoralisme a besoin des deux. »
- « L'avenir du pastoralisme est lié à la revitalisation des villages de l'intérieur. »
- « La désertification des villages a atteint son seuil de non-retour, les villages de l'intérieur ont été abandonnés, le village a disparu des radars. »
- « Il y a de la misère en Corse, le taux de pauvreté élevé nuit au pastoralisme. »
- « L'espace rural est devenu un espace de loisir et plus un espace de production. »
- « La vision citadine de l'espace rural s'est imposée. »
- « La mise en nature (" l'empaysagement ") de la Corse nuit au développement du pastoralisme. »
- « L'ensauvagement des espaces est davantage lié à la désertification rurale qu'au changement d'usages. »
- « Les ressources de la montagne ne sont plus seulement des ressources productives.. »
- « ... ça dépend pour qui. »
- « Les choses ne peuvent pas changer en Corse tant qu'on ne met pas en oeuvre des solutions probantes pour la montagne et le rural. »
- « Le manque de services rend difficile le maintien d'une population attachée à l'économie rurale. »
- « La montagne et le pastoralisme ont de l'avenir dans le changement climatique et le changement de mentalité. »
- « Il y a une disparition de la toponymie des espaces pastoraux : les espaces pastoraux ne sont plus nommés. »

Les estives

- « Les estives ne sont qu'une composante du pastoralisme en continuité de l'exploitation. »
- « Le pastoralisme ne se réduit pas à l'utilisation des estives. »
- « Les bergeries font parfois l'objet d'accaparement. »
- « Les zones accidentées ont subi de trop nombreux brûlages. »
- « Les milieux s'ensauvagent, la déprise rend difficile l'accès au milieu. »
- « L'absence de pâturage génère une réduction de la biodiversité. »
- « Il y a des endroits surpâturés. »
- « Les ressources et les milieux ne sont pas gérées, elles sont pillées. »
- « L'accès aux estives est un problème. »
- « Les espaces pastoraux ne correspondent pas aux espaces administratifs. »
- « Une des causes de l'abandon des estives est le tarissement des sources. »

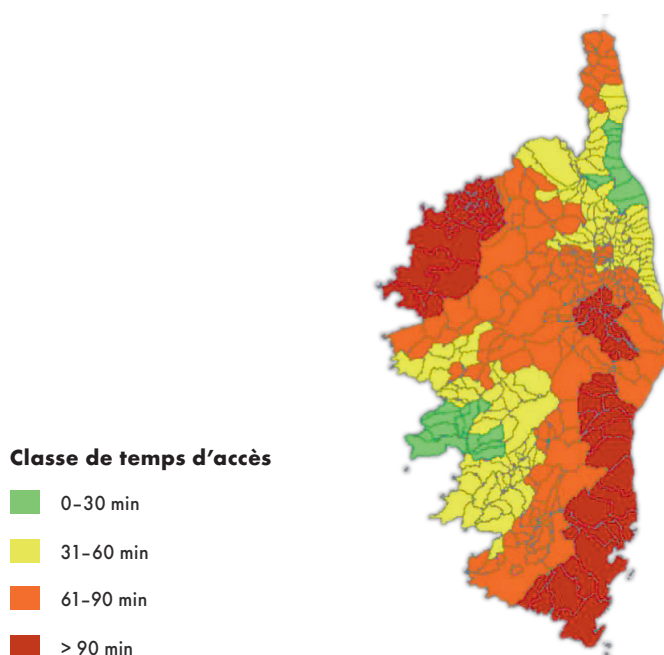


Figure 14 – Temps d'accès aux pôles supérieurs de service

La forêt

- « La Corse est la 1ère région française par l'en-forestation. »
- « La forêt gagne du terrain et se rapproche des villages. »
- « Les espaces de montagne deviennent menaçants (incendies...). »
- « Beaucoup d'espaces forestiers actuels sont d'anciennes zones de culture. »
- « La majorité des estives sont englobées dans des forêts publiques de gestion nationale. »
- « L'agroforesterie peut être une réponse probante au changement climatique. »
- « Les enjeux forestiers ont changé depuis le code forestier. »
- « L'arbousier est devenu une espèce forestière c'est un problème pour l'ouverture des milieux et l'autorisation de défrichage. »
- « Le surpâturage n'est pas compatible avec l'objectif de production de bois. »

La nature

- « Notre richesse c'est la diversité de nos milieux et aussi notre principal problème. »
- « Le changement climatique a des effets sur les milieux et les ressources. »
- « Le réchauffement climatique a entraîné une perte de biodiversité énorme. »
- « Nous n'avons pas les connaissances suffisantes pour prévoir l'évolution de la ressource face au changement climatique. »
- « On ne parle des ressources naturelles qu'en termes d'exploitation. »
- « Les projets impactant le milieu naturel ne cherchent pas à éviter ou réduire, mais seulement à compenser avec des conséquences néfastes sur le domaine agro-pastoral. »

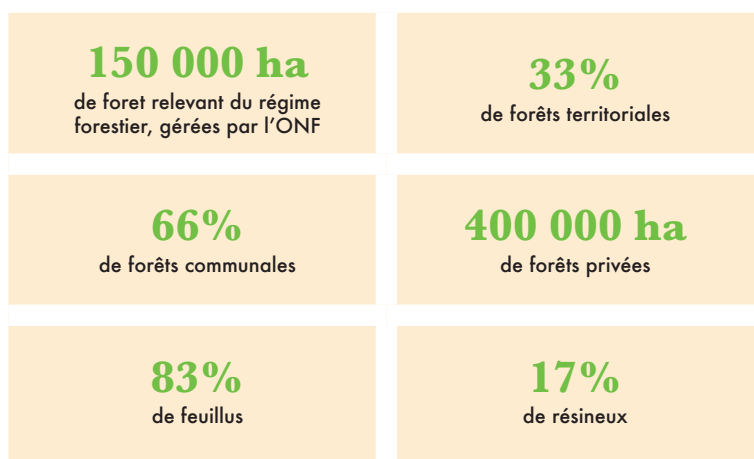


Figure 15 – La forêt corse, en bref

Source ONF





Hypothèses prospectives et processus transformateurs



Des hypothèses prospectives aux processus transformateurs

A la suite de l'installation d'un socle commun d'analyses et de connaissances, le groupe a produit un **matériau prospectif brut** (séance 2, du 16 juillet 2020) qui a ensuite été réagrégré par le groupe de suivi en 21 processus, bases des scénarios recherchés. Ce sont ces matériaux prospectifs puis les processus qui les agrègent qui sont ici présentés.

Comme annoncé dans la méthode générale, les processus sont pour ainsi dire des **micro-scénarios dont la combinaison donnera les scénarios proprement dits**. Pour chacun des grands enjeux ou sujets repérés précédemment, il s'est donc agi, à partir des énoncés prospectifs collectés en séance 2, de dégager les processus qui les résument.

Sur un même sujet, comme par exemple la question foncière, on voit bien dans les

énoncés proposés par les membres du groupe d'acteurs et d'experts, que deux perspectives se dégagent : un de déverrouillage, l'autre de persistance du problème. La prospective consiste aussi à prendre en compte parfois l'inertie au changement. Certains sujets, comme celui de la PAC, ne se résument pas en deux processus mais trois.

Au total, 21 processus se sont dégagés. On aurait pu les raffiner et s'appuyer sur d'autres micro-scénarios. Le risque aurait alors été de ne plus savoir utiliser tout le matériau traité, autrement dit de ne plus parvenir à tenir compte de toutes les perspectives imaginées.

A l'issue des deux premières séances qui ont largement ouvert la collecte des éléments de diagnostic ou celle des énoncés prospectifs, il s'est donc agi de procéder à un premier resserrement des analyses prospectives, pour commencer à aller vers un nombre raisonnable de scénarios.

Les 21 processus dégagés par le groupe

Le foncier (agricole, pastoral et le foncier en général en Corse)

- Processus 1 : Déverrouillage foncier
- Processus 2 : Persistance du blocage foncier

La ressource (les milieux agro-sylvo-pastoraux, les troupeaux et les espèces)

- Processus 3 : Retour à la ressource
- Processus 4 : La montagne devenue réserve naturelle

Le marché des produits

- Processus 5 : Les produits tirent tout le système pastoral vers le haut
- Processus 6 : La valorisation « aval » s'autonomise
- Processus 7 : Produire et consommer local d'abord

La PAC et la question alimentaire

- Processus 8 : La PAC favorise les écorégimes de l'agriculture décarbonée
- Processus 9 : La sécurité alimentaire continentale d'abord
- Processus 10 : Une PAC réduite à la portion congrue

Le système d'acteurs autour de

l'agro-sylvo-pastoralisme

- Processus 11 : Dispersion des acteurs
- Processus 12 : Intégration de la communauté agro-sylvo-pastorale
- La professionnalisation
- Processus 13 : Professionnels des filières et des produits d'élevage
- Processus 14 : Professionnels des territoires et de leur développement
- Processus 15 : Pas réellement de professionnalisation

Les autres activités de la montagne

- Processus 16 : La montagne, un nouveau littoral!
- Processus 17 : Le pastoralisme, coeur de pluriactivité
- Processus 18 : De la montagne corse à la diversité des montagnes corses

La société villageoise corse

- Processus 19 : Le village, sanctuaire des héritages et survivances
- Processus 21 : Le village, terres d'alternatives et de bifurcations
- Processus 21: Villages dortoirs / villages perdus

Le foncier (agricole, pastoral et le foncier en Corse en général)

Quelques énoncés bruts formulés par les membres du groupe

- « Le déverrouillage du foncier libérera des initiatives. »
- « Les initiatives déverrouilleront le foncier. »
- « Chaque m² de terre agricole sera protégé. »
- « Chaque m² de terre agricole ne sera pas protégé. »
- « On utilisera les outils de gestion du foncier agricole. »
- « Demain il n'y aura pas beaucoup plus d'AFP qu'aujourd'hui (professionnalisation des éleveurs, levée de l'insécurité foncière). »
- « Les PLU faciliteront l'avènement des AFP. »
- « Demain il y aura des DIG (déclaration d'intérêt général) sur des terrains inexploités avec obligation de mise en cession. »
- « Les communes seront dotées de ZAP pour sécuriser le foncier d'exploitation sur le long terme. »
- « En 2028 la fin du régime dérogatoire de succession modifiera les conditions d'accès à la succession. »
- « Les conflits d'usage et l'incivisme vont augmenter. »
- « La CdC réactivera la procédure de terre inculte : obligation de cultiver ou de louer pour un propriétaire. »
- « Le droit coutumier constituera une ressource possible pour la gestion du pastoralisme (boîte à outil). »

Processus 1. Déverrouillage foncier

Mots clés : intervention publique, remise sur le marché, politique foncière

Les différentes mesures et initiatives publiques pour régler la gestion et l'usage du foncier contribuent aux dynamiques foncières dans l'île (transactions, usages, droits) : incitation aux AFP, généralisation des PLU, DIG sur les terrains inexploités et terres incultes, Zones d'Aménagement Prioritaires (par exemple en faveur des MAEC), fin du régime dérogatoire de succession. Ce déverrouillage du foncier peut relancer des dynamiques collectives. Mais il n'entraîne pas nécessairement un déblocage des meilleures terres agricoles de plaine pour la production fourragère, (urbanisation ou productions agricoles plus rentables).

Processus 2. Persistance du blocage foncier

Mots clés : transmission familiale, héritage symbolique, rente foncière, intérêt privé, droit oral

Les différentes mesures et initiatives publiques incitatives et réglementaires en matière foncière ne vont modifier qu'à la marge, le comportement des propriétaires. La persistance des comportements locaux et arrangements interpersonnels, difficiles à démêler, priment souvent sur le droit commun, l'absence de la part des propriétaires d'une vision claire des enjeux, le caractère patrimonial et familial de nombreux espaces en particulier à la périphérie des villages, l'absence de retours financiers espérés (ou au contraire des valeurs excessives attendues) n'incitent que faiblement les propriétaires à mettre à disposition leurs terres sur des bases contractuelles sérieuses. La mise à disposition des bonnes terres agricoles qui sera probablement limitée en cas de déverrouillage sera encore plus conflictuelle.



Processus 1
 ► Déverrouillage foncier

Mots clés : intervention publique, remise sur le marché, politique foncière

Les différentes mesures et initiatives publiques pour réglementer la gestion et l'usage du foncier vont contribuer de manière convergente à mettre en mouvement les dynamiques foncières dans l'île (transactions, usages, droits) : incitation aux AFP, généralisation des PLU, DIG sur les terrains inexploités et terres incultes, Zones d'Aménagement prioritaires (par exemple ZAP en faveur des MAEC), fin du régime dérogatoire de succession. Ce déverrouillage du foncier pourra également se déployer au niveau collectif si les dynamiques locales sont suffisantes pour relancer le droit coutumier, les dispositifs de gestion collective de terrain au sein des collectivités locales (les estives). Mais ce déverrouillage n'entraînera pas nécessairement un déblocage des bonnes terres pour la production fourragère, du fait de la spéculation agricole plus rentable (vigne, agrumes, oliviers).

Dits le 16 juillet

- On utilisera les outils de gestion du foncier agricole
- Les communes seront dotées de ZAP pour sécuriser le foncier d'exploitation sur le long terme
- En 2028 la fin du régime dérogatoire de succession modifiera les conditions d'accès à la succession
- La CdC réactivera la procédure de terre inculte

Quelques faits

- 17 AFP (23 000 ha et 7 4 projets de création sur l'île)
- Le marché foncier en C sur 5 ans : 674 ventes par la SAU en 2017, dont 4 en herbe, 55 sur le littoral sur les coteaux et piémont 160 en montagne (1 86 ha)
- Le PADDUC a créé une zone de 105 000 ha d'Espaces S



Processus 2
 ► Persistance des blocages fonciers

Mots clés : transmission familiale, héritage symbolique, rente foncière, intérêt privé, droit oral

Les différentes mesures et initiatives publiques incitatives et réglementaires en matière foncière ne vont modifier qu'à la marge, le comportement des propriétaires. La persistance des comportements locaux et arrangements interpersonnels, difficiles à démêler, priment souvent sur le droit commun. L'absence de la part des propriétaires d'une vision claire des enjeux, le caractère patrimonial et familial de nombreux espaces en particulier à la périphérie des villages, l'absence de retours financiers espérés (ou au contraire des valeurs excessives attendues) n'incitent que faiblement les propriétaires à mettre à disposition leurs terres sur des bases contractuelles sérieuses. La mise à disposition des bonnes terres agricoles qui sera probablement limitée en cas de déverrouillage sera encore plus conflictuelle.

Dits le 16 juillet

- Chaque m² de terre agricole ne sera pas protégé
- Demain il n'y aura pas beaucoup plus d'AFP qu'aujourd'hui
- Les conflits d'usage et l'incivisme vont augmenter

La ressource (les milieux agro-sylvo-pastoraux, les troupeaux et les espèces)

Quelques énoncés bruts formulés par les membres du groupe

- « L'ensemble des territoires naturels de Corse à vocation pastorale ne seront pas réinvestis par des éleveurs. »
- « Les parcelles emmaquisées seront remises en valeur pour alimenter les troupeaux et lutter contre les incendies. »
- « Les parcelles emmaquisées ne seront pas remises en valeur pour alimenter les troupeaux et lutter contre les incendies. »
- « Les méga feux vont s'accroître. »
- « On stockera l'eau dans les espaces pastoraux. »
- « On ne stockera pas l'eau dans les espaces pastoraux. »
- « Les estives étant de plus en plus abandonnées elles se refermeront. »
- « On aura perdu la ressource faute d'avoir su la gérer. »
- « Les espace arbustifs et arborés seront reconnus comme espaces arborés. »
- « On sera revenu aux pratiques de l'écobuage comme outil de gestion des milieux arbustifs et arborés. »
- « On aura de nouveaux outils pour l'ouverture des milieux (mules téléguidées, robots). »
- « Le risque de maladie incitera les éleveurs à monter en estive. »
- « Demain il y aura un vrai ensauvagement avec une prolifération des cheptels sauvages. »
- « La montagne perdra sa biodiversité faute de pastoralisme. »
- « Les effets des changements climatiques vont réduire ou modifier les ressources fourragères des animaux. »
- « Les éleveurs accepteront de choisir des espèces adaptées à leur foncier et au potentiel fourrager des surfaces. »

- « Face au réchauffement climatique les estives seront une réponse à la raréfaction des ressources en plaine. »

Processus 3. Retour à la ressource

Mots clés : transition agro écologique, gestion des milieux, écobuage, bien-être animal, sélection des espèces, qualité des parcours

Le regain d'attention actuel observé en faveur des territoires de montagne de l'intérieur se poursuit et se renforce en réponse aux inquiétudes vis-à-vis du changement climatique, des risques sanitaires et comme moyen d'appréhender la transition agro écologique pour l'élevage en Corse. Bien que tous les territoires à vocation pastorale dans le passé ne sont pas réinvestis par l'élevage et les éleveurs, les dispositifs de gestion et d'entretien des milieux (écobuage, utilisation de nouvelles technologies, entretien des espaces arborés, chargements adaptés) et des investissements d'aménagement pour accéder à la ressource se multiplient dans les territoires les plus vivants et les plus dynamiques.

Processus 4. La montagne devenue réserve naturelle

Mots clés : fermeture des milieux, méga-feux, espèces sauvages, espace féral, recul des estives, réserves naturelles

Les quelques réussites observées sur différents sites ne renversent pas la tendance vers une fermeture générale des milieux qu'on peut qualifier de ré ensauvagement général de l'espace montagnard de l'intérieur. Les activités pastorales et la présence humaine ont atteint des seuils minimaux avec des reculs encore accentués par les perturbations engendrées par les changements globaux climatiques et écologiques. L'activité qui demeure en montagne s'en trouve fractionnée, contrainte, limitée à quelques îlots « résiduels » qu'il faudra préserver des incendies. Les méga-feux se développent et de nombreux espaces deviennent complètement inaccessibles. La montagne est devenue un espace féral, géré comme un territoire « naturel » avec ses fonctions et ses activités spécifiques dont l'agro-sylvo-pastoralisme n'est plus véritablement une composante.



Processus 3

► **Retour à la ressource**

Mots clés : transition agroécologique, gestion des milieux, écobuage, bien-être animal, sélection des espèces, qualité des parcours

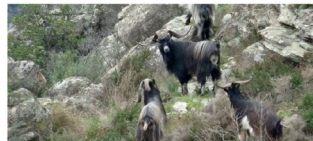
Le regain d'attention actuel observé en faveur des territoires de montagne de l'intérieur se poursuit et se renforce en réponse aux inquiétudes vis-à-vis du changement climatique et des risques sanitaires, et comme moyen d'appréhender la transition agroécologique pour l'élevage en Corse. Bien que tous les territoires à vocation pastorale dans le passé ne sont pas réinvestis par l'élevage et les éleveurs, les dispositifs de gestion et d'entretien des milieux (écobuage, utilisation de nouvelles technologies, entretien des espaces arborés, chargés et des investissements d'aménagement pour accéder à la ressource dans les territoires les plus vivants et les plus dynamiques.

Dits le 16 juillet

- Les espace arbustifs et arborés seront reconnus comme espaces pastoraux
- On aura de nouveaux outils pour l'ouverture des milieux (mules téleguidées, robots)
- Le risque de maladie invitera les éleveurs à monter en estive
- Face au réchauffement climatique les estives seront une réponse à la rarefaction des ressources en plaine

Quelques faits

- Les surfaces toujours augmentent régulièrement ; 10% sur 5 ans) des parcelles sont remises en valeur.
- Un inventaire past estives est en cours
- Des écobuages sont organisés par les Chambres d'Agriculture



Processus 4

► **La montagne devenue réserve naturelle**

Mots clés : fermeture des milieux, méga-feux, espèces sauvages, espace féral, recul des estives, réserves naturelles

Les quelques réussites observées sur différents sites ne renversent pas la tendance vers une fermeture générale des milieux qu'on peut qualifier de réensauvagement général de l'espace montagnard de l'intérieur. Les activités pastorales et la présence humaine ont atteint des seuils minimaux avec des reculs encore accentués par les perturbations engendrées par les changements globaux climatiques et écologiques. L'activité qui demeure en montagne s'en trouve fractionnée, contrainte, limitée à quelques îlots « résiduels » qu'il faudra préserver des incendies. Les méga-feux se développent et de nombreux espaces deviennent complètement inaccessibles. La montagne est devenue un espace féral, géré comme un territoire « naturel » avec ses fonctions et ses activités spécifiques dont l'agro-sylvo-pastoralisme n'est plus véritablement une composante.

Dits le 16 juillet

- L'ensemble des territoires naturels de Corse à vocation pastorale ne seront pas réinvestis par des éleveurs
- Les méga-feux vont s'accroître
- Les estives étant de plus en plus abandonnées elles se refermeront
- On aura perdu la ressource faute d'avoir su la gérer
- Demain il y aura un vrai ensauvagement avec une prolifération des cheptels sauvages

Quelques faits

	870 000 ha	En %
Corse	870 000 ha	
SAU	187 000 ha	20
Dont Prairies temporaires	8 358 ha	1
Dont STH	161 000 ha	18
Forêts de production	355 000 ha	40
Territoires artificialisés (villes, routes, etc...)	17 400 ha	2
Maquis, estives, forêts peu exploitées	311 000 ha	36

Le marché des produits

Quelques énoncés bruts formulés par les membres du groupe

- « La lisibilité et la valorisation des produits certifiés permettront un développement du pastoralisme. »
- « Les signes de qualité seront une obligation pour le pastoralisme. »
- « Les signes de qualité seront un carcan pour le développement du pastoralisme. »
- « La demande du consommateur du produit identitaire, local, traçable et en circuit court ne fera que croître. »
- « Le consommateur s'adaptera à la production locale (notamment de fruit et légume). »
- « Le consommateur ne s'adaptera pas à la production locale. »
- « Les producteurs seront des chefs d'entreprise qui proposeront des produits de niche. »
- « Les agriculteurs se formeront sur la production du produit fini. »
- « Un bon produit sera une condition nécessaire mais pas suffisante. »
- « La demande locale est présente et restera une valeur sûre si la production est professionnelle et non amateur avec un bon produit. »
- « En fonction des régions le marché endogène ne suffira pas à écouler toute la production. »

Processus 5. Les produits tirent tout le système pastoral vers le haut

Mots clés : signes de qualité, certification, traçabilité, produits d'origine, spécification, partage de la valeur ajoutée

Le consommateur est de mieux en mieux informé des caractéristiques des produits qu'il achète et réclame de plus en plus de garanties sur leurs qualités et en particulier sur les conditions de production. Les réglementations publiques sont de plus en plus attentives à éviter les confusions à cet égard. Dans le même temps, le nombre d'éleveurs bien formés et avec une démarche de chef d'entreprise augmente. Pour répondre à la demande de produits locaux pastoraux, ceux-ci sont attentifs à articuler leur produit avec des pratiques pastorales avérées et basées sur l'utilisation des ressources fourragères locales.

Processus 6. La valorisation « aval » s'autonomise

Mots clés : transformation, industrie agro-alimentaire, grande distribution, exportation, niches

La réputation des produits animaux corses reste forte dans l'île et au-delà (exportation) mais s'appuie plus que jamais sur la capacité des transformateurs (qu'ils soient industriels, artisanaux ou fermiers) à répondre à une demande des consommateurs de plus en plus diversifiée. L'agro - alimentaire se renforce en tant qu'activité dynamique en Corse mais les liens avec le système agro - sylvopastoral continue de déliter. Seuls quelques producteurs prenant en compte les pratiques pastorales (souvent en marge des démarches officielles de qualité) subsistent au bénéfice de quelques initiés.

Processus 7. Produire et consommer local d'abord

Mots clés : circuits courts, économie solidaire, locavore, coopérative producteurs-consommateurs

Le consommateur corse est de plus en plus preneur de produits locaux (miel, viandes, fromages, lait, légumes, épicerie artisanale). On assiste ainsi à l'émergence d'une grande diversité de projets et de producteurs positionnés sur différentes gammes (produits bio, produits hauts de gamme, produits de tous les jours). Les formes de commercialisation se diversifient (rayons locaux de grandes surfaces, épiceries de village, vente directe, AMAP...). Même si cette tendance n'augmente que faiblement l'autonomie alimentaire de la Corse, elle contribue à créer de l'activité dans les différents territoires de l'île et en particulier dans les villages qui reprennent vie. Cette nouvelle dynamique ne relance pas nécessairement les composantes pastorales des élevages mais conduit à un déploiement d'activités agricoles multiples qui peuvent relancer la vitalité du monde rural de l'intérieur et structurer la complémentarité agriculture/élevage.



Processus 5
 ▶ Les produits tirent tout le système pastoral vers le haut

Mots clés : signes de qualité, certification, traçabilité, produits d'origine, spécification, partage de la valeur ajoutée

Le consommateur est de mieux en mieux informé des caractéristiques des produits qu'il achète et réclame de plus en plus de garanties sur leurs qualités et en particulier sur les conditions de production. Les réglementations publiques sont de plus en plus attentives à éviter les confusions à cet égard. Dans le même temps, le nombre d'éleveurs bien formés et avec une démarche de chef d'entreprise augmente. Pour répondre à la demande de produits locaux pastoraux, ceux-ci sont attentifs à articuler leur produit avec des pastorales avérées et basées sur l'utilisation des ressources fourragères. Cette évolution renforce par ailleurs les atouts touristiques de l'île de Corse.

Dits le 16 juillet

- *Le pastoralisme restera la clé déterminante de la qualité du produit*
- *La lisibilité et la valorisation des produits certifiés permettront un développement du pastoralisme*
- *Les signes de qualité seront une obligation pour le pastoralisme*



Processus 6
 ▶ La valorisation « aval » s'autonomise

Mots clés : transformation, industrie agro-alimentaire, grande distribution, exportation, niches

La réputation des produits animaux corses reste forte dans l'île et au-delà (exportation) mais s'appuie plus que jamais sur la capacité des transformateurs (qu'ils soient industriels, artisanaux ou fermiers) à répondre à une demande des consommateurs de plus en plus diversifiée. L'agro-alimentaire se renforce tant qu'activité dynamique en Corse mais les liens avec le système agro-sylvopastoral continue de déliter. Seuls quelques producteurs prenant en compte les pratiques pastorales (souvent en marge des démarches officielles) subsistent au bénéfice de quelques initiés.

Dits le 16 juillet

- *Le consommateur ne s'adaptera pas à la production locale*
- *Les producteurs seront des chefs d'entreprise qui proposeront des produits*
- *Un bon produit sera une condition nécessaire mais pas suffisante*



Processus 7
 ▶ Produire et consommer local d'abord

Mots clés : circuits courts, économie solidaire, locavore, coopérative producteurs-consommateurs

Le consommateur corse est de plus en plus preneur de produits locaux (miel, viandes, fromages, lait, légumes, épicerie artisanale). On assiste ainsi à l'émergence d'une grande diversité de projets et de producteurs positionnés sur différentes gammes (produits bio, produits hauts de gamme, produits de tous les jours). Les formes de commercialisation se diversifient (rayons locaux de grandes surfaces, épiceries de village, vente directe, AMAP...). Même si cette tendance n'augmente que faiblement l'autonomie alimentaire de la Corse, elle contribue à créer de l'activité dans les différents territoires de l'île et en particulier dans les villages qui reprennent vie. Cette nouvelle dynamique ne relance pas nécessairement les composantes pastorales des élevages mais conduit à un déploiement d'activités agricoles multiples qui peuvent relancer la vitalité du monde rural de l'intérieur et structurer la complémentarité agriculture/élevage.

Dits le 16 juillet

- *La demande du consommateur du produit identitaire, local, traçable et en circuit court ne fera que croître*
- *Le consommateur s'adaptera à la production locale (notamment fruit légume)*
- *La demande locale est présente et restera une valeur sûre si la production est professionnelle et non amateur avec un bon produit*

La PAC et la question alimentaire

Quelques énoncés bruts formulés par les membres du groupe

- « La PAC sera encore là demain. »
- « En 2030, la PAC aura disparu. »
- « Il y aura une application spécifique de la PAC pour la Corse. »
- « La PAC sans lien avec la production aura mis fin à l'élevage en corse. »
- « La PAC sera liée à la production de qualité. »
- « Un recouplage partiel des aides à la production, à l'échelle de la Corse, permettra de limiter les effet d'aubaine de la PAC. »
- « La nouvelle PAC : recouplage partiel à la production, taux de chargement minimum, comptabilité obligatoire pour chaque exploitant. »
- « En fonction des demandes sociétales la PAC redonnera plus d'importance au bien-être animal et donc entrainera une revalorisation du pastoralisme. »
- « L'importation des aliments faiblissant, le système agro-pastoral s'effondrera. »
- « L'autonomie alimentaire animale maintiendra le pastoralisme corse. »
- « Les critères agronomiques seront intégrés dans la définition des zonages des activités économiques. »
- « Si l'évaluation des systèmes pastoraux se limite à la performance économique sur les marchés ces derniers n'ont pas d'avenir. »
- « Si le pastoralisme n'a pas de réalité économique il n'a pas de valeur. »
- « Demain l'autonomie alimentaire des élevages corses dépassera 55% à 75% (20% actuellement). »

Processus 8. La PAC favorise les éco régimes de l'agriculture dé carbonée

Mots clés : agro-écologie, transition, post-productivisme, différenciation de la PAC

L'Europe portant le référentiel d'une agriculture dé carbonée, les Etats définissent les secteurs qu'ils veulent soutenir dans ce cadre et l'agro-pastoralisme en fait partie. Les demandes de la Corse à cet égard, portées par une stratégie pastorale cohérente qui fait la part belle aux exploitations structurées, sont considérées (enfin) comme légitimes par Paris, qui met en place des critères d'éligibilités acceptables et clairs et permet de soutenir de vrais projets productifs.

Processus 9. La sécurité alimentaire continentale d'abord

Mots clés : nourrir les Européens, marchés de masse, relocalisation continentale

La réduction des échanges intercontinentaux (post-globalisation et post COVID) oblige l'Europe à un pilotage resserré de la production agro-alimentaire des 400 millions d'Européens. L'Europe redéfinit ainsi sa doctrine pour soutenir l'agriculture en privilégiant à la fois les objectifs écologiques et de développement territorial mais aussi pour encourager la relocalisation de la production et l'autonomie alimentaire de l'Europe. Les systèmes agro-sylvo-pastoraux de Corse peinent à convaincre (par manque de signes forts et de structuration) qu'ils participent à ce double mouvement pour améliorer leur autonomie alimentaire.

Processus 10. Une PAC réduite à la portion congrue

Mots clés : agriculture de marché, souveraineté alimentaire nationale, nouvelle régulation économique

La répétition et l'aggravation des crises écologiques et sociales réorientent les politiques européennes de soutien vers de nouvelles urgences et la PAC perd une grande partie des moyens qui lui sont affectés aujourd'hui. La Corse doit organiser sa stratégie de développement pastoral avec des soutiens financiers plus réduits.



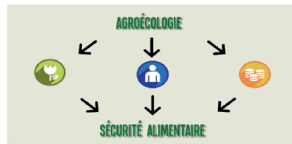
Processus 8
▶ La PAC favorise les éco régimes de l'agriculture décarbonée

Mots clés : agro-écologie, transition, post-productivisme, différenciation de la PAC.

L'Europe portant le référentiel d'une agriculture décarbonée, les Etats définissent les secteurs qu'ils veulent soutenir dans ce cadre et l'agro-pastoralisme en fait partie. Les demandes de la Corse à cet égard, portées par une stratégie pastorale cohérente qui fait la part belle aux exploitations structurées, sont considérées (enfin) comme légitimes par Paris, qui met en place des critères d'éligibilités acceptables et clairs et permet de soutenir de vrais projets productifs.

Dits le 16 juillet

- La PAC sera liée à la production de qualité
- La nouvelle PAC : recoupage partiel à la production, taux de charges comptabilité obligatoire pour chaque exploitant
- En fonction des demandes sociétales la PAC redonnera plus d'imp bien-être animal et donc entrainera une revalorisation du pastora
- Il y aura une application spécifique de la PAC pour la Corse



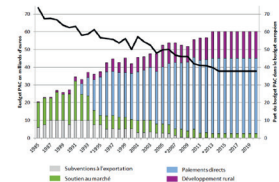
Processus 9
▶ La sécurité alimentaire continentale d'abord

Mots clés : nourrir les Européens, marchés de masse, relocalisation continentale.

La réduction des échanges intercontinentaux (post-globalisation et post COVID) oblige l'Europe à un pilotage resserré de la production agro-alimentaire des 400 millions d'Européens. L'Europe redéfinit ainsi sa doctrine pour soutenir l'agriculture en privilégiant à la fois les objectifs écologiques et de développement territorial mais aussi pour encourager la relocalisation de la production et l'autonomie alimentaire de l'Europe. Les systèmes agro-sylvo-pastoraux de Corse peinent à convaincre (par manque de signes forts et de structures participent à ce double mouvement pour améliorer leur autono

Dits le 16 juillet

- La PAC sera encore là demain



Processus 10
▶ Une PAC réduite à la portion congrue

Mots clés : agriculture de marché, souveraineté alimentaire nationale, nouvelle régulation économique

La répétition et l'aggravation des crises écologiques et sociales réorientent les politiques européennes de soutien vers de nouvelles urgences et la PAC perd une grande partie des moyens qui lui sont affectés aujourd'hui. La Corse doit organiser sa stratégie de développement pastoral avec des soutiens financiers plus réduits.

Dits le 16 juillet

- En 2030 la PAC aura disparu
- Si le pastoralisme n'a pas de réalité économique il n'a pas de valeur
- Un recoupage partiel des aides à la production, à l'échelle de la Corse, permettra de limiter les effet d'aubaine de la PAC
- Demain l'autonomie alimentaire des élevages corses dépassera 55% à 75% (20% actuellement)

Le système d'acteurs autour de l'agro-sylvo-pastoralisme

Quelques énoncés bruts formulés par les membres du groupe

- « Le pastoralisme sera une politique locale des intercommunalités. »
- « Il y aura une seule Chambre régionale d'Agriculture. »
- « Les micro - régions auront un SCoT (Schéma de Cohérence Territoriale). »
- « La Collectivité de Corse pratiquera la péréquation fiscale avec les communes littorales. »
- « Demain les intercommunalités seront garantes de la cohérence du développement pastoral. »
- « Demain il y aura une coalition et une gouvernance commune pour tous les organismes actuels autour d'une stratégie pastorale, annexé au PADDUC. »
- « Demain on en viendra à une territorialisation à l'échelle du bassin de vie (entre 6 et 9). »
- « Demain il n'y aura pas de maille unique de la gestion du pastoralisme/ du développement sur le territoire. »
- « La fonction communale sera d'élaborer des plans sur les ressources et les acteurs pastoraux. »
- « On aura reconfiguré et redéfini le rôle du Comité de Massif. »
- « On n'aura pas reconfiguré et redéfini le rôle du Comité de Massif. »
- « Les Com'Com, les communes, les groupements professionnels seront les solutions diverses de soutien territorial de l'agro-sylvo-pastoralisme. »
- « L'ingénierie et le développement du pastoralisme sera l'affaire de la CdC, du Comité de Massif, de la Chambre agricole de Région, de la fédération des AFP... »
- « L'élaboration du Docobas sera obligatoire dans le cadre du PLU (Plan

local d'Urbanisme). »

- « Les Docobas se solderont par un programme opérationnel. »
- « On aura mis le PADDUC en oeuvre. »
- « On n'aura pas mis le PADDUC en oeuvre. »

Processus 11. Dispersion des acteurs


Mots clés : territorialisation, acteurs multiples, autonomie, coordination, concurrence-complémentarité

La bonne nouvelle, c'est que le bouillonnement actuel en faveur de l'Agro-Sylvo pastoralisme en Corse se poursuit et il y a de plus en plus de monde à son chevet. Mais la mauvaise nouvelle, c'est le manque de coordination entre ces initiatives, l'absence d'une vision commune. Des communes à la CdC, en passant par la profession en ses différentes instances et représentations, sans oublier les services de l'Etat, et des organes hybrides (PNR, Comité de massif, ...), tout ce monde continue à avoir son idée sur la stratégie à mettre en place. Le pastoralisme est toujours instrumenté pour des enjeux de pouvoirs extérieurs au pastoralisme lui-même et dans une ambiance persistante de concurrence fonctionnelle. Au moins, le sujet reste central mais jusqu'à quand ?

Processus 12. Intégration de la communauté agro-sylvo-pastorale

Mots clés : convergence, plateforme, fédéralisme, normes, stratégie régionale, politique pastorale

Les différents acteurs de l'élevage et de l'agro-sylvo-pastoralisme, actuellement dispersés dans un grand nombre d'organisations (avec individuellement des moyens limités et dont chacune pèse peu sur la stratégie régionale) arrivent à se concerter et à dépasser leurs différences pour s'organiser en plateforme suffisamment convaincante pour rassembler les parties prenantes dans leur diversité (à commencer par celle des élevages) et imposer une forme de gouvernance qui s'impose et inclue toutes les institutions (collectivités locales, chambres consulaires, ...). Cette plateforme porte une stratégie, régulièrement revisitée, qui sert de point de rassemblement aux acteurs, et assume l'indispensable régulation de leurs intérêts multiples.



Processus II

▶ Dispersion des acteurs

Mots clés : territorialisation, acteurs multiples, autonomie, coordination, concurrence-complémentarité

La bonne nouvelle, c'est que le bouillonnement actuel en faveur de l'Agro-Sylvo pastoralisme en Corse se poursuit et il y a de plus en plus de monde à son chevet. Mais la mauvaise nouvelle, c'est le manque de coordination entre ces initiatives, l'absence d'une vision commune. Des communes à la CdC, en passant par la profession en ses différentes instances et représentations, sans oublier les services de l'Etat, et des organes hybrides (PNR, Comité de massif, ...), tout ce monde continue à avoir son idée sur la stratégie à mettre en place. Le pastoralisme est toujours instrumenté pour des enjeux de pouvoir pastoralisme lui-même et dans une ambiance persistante de con fonctionnelle. Au moins, le sujet reste central mais jusqu'à quan


Dits le 16 juillet

- *Demain il n'y aura pas de maille unique de la gestion du pastoralisme/ du développement sur le territoire*
- *Les com'com, les communes, les groupements professionnels seront les solutions diverses de soutien territorial de l'agro-sylvo-pastoralisme*
- *L'ingénierie et le développement du pastoralisme sera l'affaire de la CdC, du comité de massif, de la Chambre agricole de Région, de la Fédération des AFP...*

Quelques faits

Travaillent sur les ques

- Les Chambres d'Ag
- L'ODARC
- L'OEC
- La DRAAF et les DE
- Les Associations pr
- ILOCC, Casgiu Casa
- sélection (UPRA bre
- Association de la rac
- Syndicats d'appellati
- Charcuterie corse)
- L'ONF, les propriéti
- Le Comité de Mass
- corse (CdC)



Processus I2

▶ Intégration de la communauté agro-sylvo-pastorale

Mots clés : convergence, plateforme, fédéralisme, normes, stratégie régionale, politique pastorale

Les différents acteurs de l'élevage et de l'agro-sylvo-pastoralisme, actuellement dispersés dans un grand nombre d'organisations (avec individuellement des moyens limités et dont chacune pèse peu sur la stratégie régionale) arrivent à se concerter et à dépasser leurs différences pour s'organiser en plateforme suffisamment convaincante pour rassembler les parties prenantes dans leur diversité (à commencer par celle des élevages) et imposer une forme de gouvernance qui s'impose et inclue toutes les institutions (collectivités locales, chambres consulaires, ...). Cette plateforme porte une stratégie, régulièrement revisitée, qui sert de point de rassemblement aux acteurs, et assume l'indispensable régulation de leurs intérêts multiples.

Dits le 16 juillet

- *Il y aura une seule chambre régionale*
- *Demain il y aura une coalition et une gouvernance commune pour tous les organismes actuels autour d'une stratégie pastorale, annexé au PADUC*
- *Demain on en viendra à une territorialisation à l'échelle du bassin de vie (entre 6 et 9)*
- *On aura mis le PADUC en œuvre*

La professionnalisation

Quelques énoncés bruts formulés par les membres du groupe

- « Les éleveurs seront des aménageurs du territoire. »
- « Les éleveurs ne seront pas des aménageurs du territoire. »
- « Les savoirs faire de conduite pastorale seront enseignés. »
- « Le pastoralisme sera intégré au parcours Jeune Agriculteur. »
- « L'enseignement agricole se territorialisera. »
- « L'installation sera menée comme un projet d'entreprise. »
- « On sera en mesure d'évaluer un taux de chargement adapté (taille du troupeau) à l'exploitation. »
- « On aura appris à entretenir son parcours et gérer la ressource (pas seulement à l'exploiter). »
- « On aura modernisé les exploitations productrices de fourrage pour redonner une impulsion à la production de fourrage (réduction de la pénibilité de travail). »
- « On aura optimisé l'alimentation des animaux. »
- « Demain on remettra en oeuvre les certificats d'aptitude " travaux agricoles de montagne ". »
- « Demain il y aura une école pour l'enseignement à la conduite pastorale. »
- « Demain dans les écoles d'enseignement d'agricole on mettra en avant l'agro-sylvo-pastoralisme et la production fourragère. »
- « Demain il y aura des partenariats et des transmissions de ressources scientifiques entre les différents organismes pour accompagner et enseigner au mieux aux professionnels. »
- « Demain les professionnels se réapproprieraient les stations expérimentales. »
- « On saura évaluer le potentiel fourrager d'un espace pastoral, y compris les

espaces en déshérence. »

- « Les acteurs du pastoralisme qui réussiront demain auront un niveau de formation et un projet construit et suivi. »
- « Il y aura un dispositif d'accompagnement spécialisé et personnalisé pour ces acteurs. »

Processus 13. Professionnels des filières de l'élevage et de leurs produits

Mots clés : entrepreneur-éleveur, école de bergers, techniques pastorales, promotion de la profession

La professionnalisation est ici une montée en technicité, en compétences dans la gestion et au niveau de la conduite des troupeaux. Le statut des éleveurs gagne en sécurité et en reconnaissance en tant qu'entrepreneur-éleveur. Il cherche à mettre en place des innovations de tous ordres y compris pour le pilotage et la valorisation de l'espace pastoral. Il intègre ainsi certaines pratiques issues des anciens par exemple celles fondées sur le rapport à l'animal pour les adapter aux conditions actuelles.

Processus 14. Professionnels des territoires et de leur développement


Mots clés : territoire, multi-activité, développement local, métiers de l'accueil

La professionnalisation est ici une capacité à créer de l'activité sur son territoire, une ouverture sur un ensemble de fonctions qui permettent à celui qui l'occupe de vivre et de s'épanouir dans un territoire rural de montagne. Les projets d'entreprise innovants et structurés se développent. Le pastoralisme n'est qu'une de ces activités, certes importante mais qui coexiste avec d'autres, agricoles, artisanales, touristiques ou de services au sein des entreprises et dans les villages.

Processus 15. Pas réellement de professionnalisation

Mots clés : marginalité, inertie, dépendance, décrochage scolaire

Si la jeunesse corse renforce son niveau de formation et de qualification, et si la Corse attire les talents, ce n'est malheureusement pas dans l'agro-sylvo-pastoralisme qu'on peut en faire le constat. La dévalorisation du secteur ne favorise pas sa professionnalisation qui n'a pas progressé.



35^e RENCONTRE NATIONALE DES ACTEURS DU PASTORALISME
Valorisation des produits matériels et immatériels du pastoralisme

Processus 13
► Professionnels des filières de l'élevage et de leurs produits

Mots clés : entrepreneur-éleveur, école de bergers, techniques pastorales, promotion de la profession,

La professionnalisation est ici une montée en technicité, en compétences dans la gestion et au niveau de la conduite des troupeaux. Le statut des éleveurs gagne en sécurité et en reconnaissance en tant qu'entrepreneur-éleveur. Le berger est aussi un éleveur qui investit dans la maîtrise de son métier. Il cherche à mettre en place des innovations de tous ordres y compris pour le pilotage et la valorisation de l'espace pastoral. Il intègre ainsi certaines pratiques issues des anciens par exemple celles fondées sur le rapport à l'animal pour les adapter aux conditions actuelles.

Dits le 16 juillet

- Le pastoralisme sera intégré au parcours Jeune Agriculteur
- On sera en mesure d'évaluer un taux de chargement adapté (taille à l'exploitation)
- Les acteurs du pastoralisme qui réussiront demain auront un niveau et un projet construit et suivi
- Il y aura un dispositif d'accompagnement spécialisé et personnalisé



Réseau Rural
Corse

Processus 14
► Professionnels des territoires et de leur développement

Mots clés : territoire, multi-activité, développement local, métiers de l'accueil

La professionnalisation est ici une capacité à créer de l'activité sur son territoire, une ouverture sur un ensemble de fonctions qui permettent à celui qui l'occupe de vivre et de s'épanouir dans un territoire rural de montagne. Les projets d'entreprises innovants et structurés se développent. L'agro-sylvo-pastoralisme n'est qu'une de ces activités, certes importante mais qui coexiste avec d'autres, agricoles, artisanales, touristiques ou de services au sein des entreprises et dans les villages.

Dits le 16 juillet

- Les éleveurs seront des aménageurs du territoire
- L'installation sera menée comme un projet d'entreprise



Processus 15
► Pas réellement de professionnalisation

Mots clés : marginalité, inertie, dépendance, décrochage scolaire,

Si la jeunesse corse renforce son niveau de formation et de qualification, et si la Corse attire les talents, ce n'est malheureusement pas dans l'agro-sylvo-pastoralisme qu'on peut en faire le constat. La dévalorisation du secteur ne favorise pas sa professionnalisation qui n'a pas progressé.



Source : Insee, Omphale 2017 - scénario central

Les autres activités de la montagne

Quelques énoncés bruts formulés par les membres du groupe

- « La montagne sera aussi touristique que la plage. »
- « Le berger sera le mickey de la montagne "disneylandisée". »
- « La pratique pastorale sera une caution pour l'appropriation des espaces et des équipements. »
- « La desserte des autres activités nuira à la préservation des espaces agricoles (ex. d'un centre d'enfouissement en Sartenais). »
- « La spécialisation territoriale (touristique) de certains territoires d'extrême sud et de Balagne pourra être un frein au développement du pastoralisme. »
- « Certains espaces (vides) deviendront des espaces pour d'autres activités. »
- « Pour maintenir les activités pastorales il faudra soutenir/développer la pluriactivité. »
- « Le développement de collaborations entre artisanat et pastoralisme sera bénéfique pour tous les acteurs. »
- « D'autres valeurs que celle économique émergeront telle que la valeur du bien vivre, un cadre de mieux être. »
- « Le pastoralisme sera en compétition avec d'autres activités. »
- « L'équipement des sols en panneaux photovoltaïques gênera le pastoralisme. »
- « Les programmes de défense de la nature généreront le pastoralisme. »
- « Le développement économique autour de la sylviculture participera au maintien de la vie dans le rural. »
- « Si d'autres valeurs que celles issues du produit n'émergent pas l'agro-pastoralisme est menacé. »
- « Le pastoralisme sera une composante de l'aménagement du territoire. »
- « Le pastoralisme ne sera pas une

composante de l'aménagement du territoire. »

Processus 16. La montagne, un nouveau littoral !

Mots clés : énergies renouvelables, montagne récréative, tourisme de montagne, nouveaux investisseurs

Les espaces de montagne attirent un foisonnement d'investissements très divers (énergies renouvelables, zone forestière de captation carbone, sites d'enfouissement, zones de loisirs et de sports de pleine nature, espaces récréatifs d'observation écologique, réserves naturelles, sites scientifiques, ermitages et offres touristiques de méditation ou d'aventure...). Mais ces initiatives donnent peu de place à une occupation permanente de la montagne qui reste un territoire fragile (incendies, fermeture des milieux, érosion) et l'agro-sylvo-pastoralisme manque de vitalité pour défendre son espace de travail.

Processus 17. Le pastoralisme, coeur de pluriactivité

Mots clés : filière, externalités, ressources d'image, pluriactivité

Pas de montagne sans bêtes, sans pâtures et parcours, sans produits alimentaires : l'agro-sylvo-pastoralisme est le coeur de la plupart des autres activités et des aménités qui valorisent la montagne. Pour certaines, c'est une simple « carte de visite », une image, pour d'autres le producteur d'externalités qui leur sont indispensables (à commencer par le paysage naturel et patrimonial).

Processus 18. De la montagne corse à la diversité des montagnes corses

Mots clés : différenciation, trajectoire de territoires, divergence de développement, spécificités locales

La vision longtemps idéalisée d'une montagne corse homogène à préserver dans son immuabilité a enfin changé. Partout les différents massifs et microrégions de Corse prennent conscience de leurs particularités et de leurs différentes potentialités qu'ils appréhendent avec plus de lucidité. On peut y lire des spécialisations, choisies ou subies, des orientations qui font que l'agro-sylvo-pastoralisme ne s'inscrit plus du tout partout avec la même importance.



Processus 16

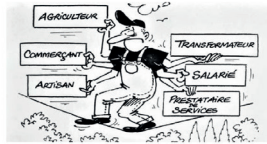
► La montagne, un nouveau littoral !

Mots clés : énergies renouvelables, montagne récréative, tourisme de montagne, nouveaux investisseurs

Les espaces de montagne longtemps à l'écart du développement attire un foisonnement d'investissements très divers (énergies renouvelables, zone forestière de captation carbone, sites d'enfouissement, zones de loisirs et de sports de pleine nature, espaces récréatifs d'observation écologique, réserves naturelles, sites scientifiques, ermitages et offres touristiques de méditation ou d'aventure...). Mais ces initiatives donnent peu de place à une occupation permanente de la montagne qui reste un territoire fragile (incendies, fermeture des milieux, érosion) et l'agro-sylvo-pastoralisme manque de viticulteurs pour défendre son espace de travail, face à des volontés puissantes.

Dits le 16 juillet

- La montagne sera aussi touristique que la plage
- Le berger sera le micky de la montagne disneylandisée
- La pratique pastorale sera une caution pour l'appropriation des équipements
- L'équipement des sols en panneaux photovoltaïques gênera le pastoralisme
- Les programmes de défense de la nature gêneront le pastoralisme



Processus 17

► Le pastoralisme, cœur de pluriactivité

Mots clés : filière, externalités, ressources d'image, pluriactivité

Pas de montagne sans bête, sans pâtures et parcours, sans produits alimentaires : l'agro-sylvo-pastoralisme est le cœur de la plupart des autres activités et des aménités qui valorisent la montagne. Pour certaines, c'est une simple « carte de visite », une image, pour d'autres le producteur d'externalités qui leur sont indispensables (à commencer par le paysage naturel et patrimonial)

Dits le 16 juillet

- Le développement de collaboration entre artisanat et pastoralisme pour tous les acteurs
- D'autres valeurs que celle économique émergeront telle que la val un cadre de mieux être
- Le pastoralisme sera une composante de l'aménagement du territoire
- Le développement économique autour de la sylviculture participera de la vie dans le rural
- Pour maintenir les activités pastorales il faudra soutenir/développer



Processus 18

► De LA montagne corse à la diversité des montagnes corses

Mots clés : différenciation, trajectoire de territoires, divergence de développement, spécificités locales

La vision longtempis idéalisée d'une montagne corse homogène à préserver dans son immuabilité a enfin changé. Partout les différents massifs et microrégions de Corse prennent conscience de leurs particularités et de leurs différentes potentialités qu'ils appréhendent avec plus de lucidité. On peut y lire des spécialisations, choisies ou subies, des orientations qui font que l'agro-sylvo-pastoralisme ne s'inscrit plus du tout partout avec la même importance. Reste à anticiper, et de préférence entreprendre, cette géographie différenciée du développement montagnard corse.

Dits le 16 juillet

- La spécialisation touristique de certains territoires d'extrême sud et de Balagne sera un frein au développement du pastoralisme
- La desserte des autres activités nuira à la préservation des espaces agricoles (cf. le centre d'enfouissement en Sartonais)

DÉCOUPE DES 9 TERRITOIRES DE PROJETS

- CANTAGROCCIA / MARE E MONTI
- CENTRE CORSE
- EXTREME SUD / AJA / NICCIA
- OUEST CORSE
- PAYS AJACCINIENS
- PAYS BASTIENS
- PAYS DE BALAGNE
- PLANE ORIENTALE
- SARAVI / VALINCO / SARTONIS



SCALA 1:50 000
 COORDONNEES UTM
 Source: IGN/BRGM

La société villageoise corse

Quelques énoncés bruts formulés par les membres du groupe

- « Il y aura encore des hommes pour s'occuper des bêtes et des espaces. »
- « Il n'y aura de moins en moins d'hommes pour s'occuper des bêtes et des espaces. »
- « On pourra/on ne pourra pas toutes les exploitations en eau et électricité hors zone urbanisée. »
- « Le développement économique et des services publics participera au maintien du pastoralisme dans le rural. »
- « Il y aura une accentuation de la désertification des zones de montagne liée à la perte des services locaux et d'absence de descentes routières. »
- « Les jeunes seront plus nombreux à vouloir être bergers qu'aujourd'hui. »
- « Les nouveaux entrants arriveront avec des savoirs faire extérieurs qui percuteront les savoir-faire locaux (ex : permaculture et maraichage). »
- « Les nouveaux entrants auront un rapport différent au territoire et combleront les vides laissés vacants. »
- « Les nouveaux entrants repartiront. »
- « Si le réseau routier n'est pas repensé une partie du pastoralisme dans les zones reculées disparaîtra. »
- « Il y a des territoires qui sont attractifs pour des jeunes et d'autres qui sont condamnés. »
- « Le coût des énergies fossiles aggravera l'enclavement et obligera les éleveurs à adapter leur gestion du territoire. »
- « De plus en plus de gens qui vont s'installer chercheront d'autres valeurs que la valeur économique. »

Processus 19. Le village, sanctuaire des héritages et survivances

Mots clés : famille, Corses du continent, patrimoine, cimetière, vacances, résidences secondaires

L'écart entre le littoral et la montagne se creuse. L'intérieur s'affirme comme espace villageois authentique, conservatoire de traditions et d'identité, au prix d'un isolement qui confine par endroits à l'effondrement. Une situation qui convient bien aux résidents secondaires estivaux qui « réveillent » le village mais pour quelques semaines par an seulement. Toutes les microrégions ne sont pas logées à la même enseigne, en fonction de leur accessibilité depuis les pôles urbains, et tous les villages ne sont pas immobiles, mais dans l'ensemble la dynamique n'est pas dans l'intérieur.

Processus 20. Le village, terres d'alternatives et de bifurcations

Mots clés : néo-, retour, projets personnels, initiatives locales, communauté locale, proximité

La nouvelle vague de « néo-ruralité » qui réinvestit un certain nombre de villages est portée par une population extérieure à la Corse, par la « diaspora » corse, ou aux jeunes corses qui veulent vivre et s'épanouir dans leurs villages. Il en résulte un foisonnement d'initiatives, de tentatives, d'utopies parfois. Le village est réinvesti comme base d'une transformation de la société locale. Tous les projets ne prennent pas, mais la montagne et les villages corses contribuent à changer radicalement le statut de la Corse qui devient enfin une « terre des possibles » crédible.

Processus 21. Villages dortoirs/villages perdus

Mots clés : périurbanisation, navetteurs, temps d'accès, logement, marché immobilier, enclavement

L'opposition « littoral/intérieur » s'estompe en partie là où les bassins de vie augmentent leur rayon quotidien, du fait des choix des ménages et les villages sont de plus en plus éclatés entre les habitants d'origine et les nouveaux résidents. Cela vaut surtout dans les vallées les mieux désenclavées et dans l'orbite des pôles urbains (assez loin autour d'Ajaccio, autour de Bastia, Porto Vecchio et en Balagne, peut être aussi autour de Corte). Le reste des villages « décroche » d'autant plus.



Processus 19
 ▶ Le village, sanctuaire des héritages et survivances

Mots clés : famille, Corses du continent, patrimoine, cimetière, vacances, résidences secondaires

L'écart entre le littoral et la montagne se creuse. L'intérieur s'affirme comme espace villageois authentique, conservatoire de traditions et d'identité, au prix d'un isolement qui confine par endroits à l'effondrement. Une situation qui convient bien aux résidents secondaires estivaux qui « réveillent » le village mais pour quelques semaines par an seulement. Toutes les microrégions ne sont pas logées à la même enseigne, essentiellement en fonction de leur accessibilité depuis les pôles urbains, et tous les villages ne sont pas immobilisés. L'ensemble la dynamique n'est pas dans l'intérieur.

Dits le 16 juillet

- Il n'y aura de moins en moins d'hommes pour s'occuper des bêtes
- On ne pourra pas équiper toutes les exploitations en eau et électricité
- Les nouveaux entrants repartiront
- A Lama on peut tout faire et à San Lorenzu c'est le Moyen-âge



Processus 20
 ▶ Le village, terre d'alternatives et de bifurcations

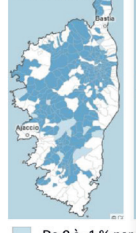
Mots clés : néo-, retour, projets personnels, initiatives locales, communauté locale, proximité

La nouvelle vague de « néo-ruralité » qui réinvestit un certain nombre de villages est portée par une population extérieure à la Corse ou par la « diaspora » corse d'une part, et d'initiatives de jeunes corses qui veulent vivre et s'épanouir dans leurs villages d'autre part. Il en résulte un foisonnement d'initiatives, de tentatives, d'utopies parfois naïves. Le village est réinvesti comme base d'une transformation de la société locale. Tous les projets ne prennent pas, mais la montagne et les villages corses contribuent à changer radicalement la Corse qui devient enfin une « terre des possibles » crédible.

Dits le 16 juillet

- Les nouveaux entrants arriveront avec des savoirs faire extérieurs qui percuteront les savoir-faire locaux (ex : permaculture et maraichage)
- Les nouveaux entrants auront un rapport différent au territoire et combleront les vides laissés vacants
- De plus en plus de gens qui vont s'installer chercheront d'autres valeurs que la valeur économique
- Les villages se revitaliseront

1968-1975



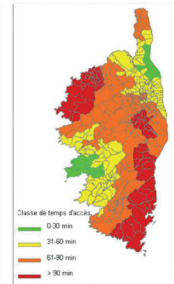
Processus 21
 ▶ Villages d'ortoirs / villages perdus

Mots clés : périurbanisation, navetteurs, temps d'accès, logement, marché immobilier, enclavement

L'opposition « littoral/intérieur » (et de fait urbain/rural) s'estompe en partie là où les bassins de vie augmentent leur rayon quotidien, du fait des choix des ménages (exurbanisation, télétravail, mobilité) et les villages sont de plus en plus éclatés entre les habitants d'origine et les nouveaux résidents. Cela vaut surtout dans les vallées les mieux désenclavées et dans l'orbite des pôles urbains (assez loin autour d'Ajaccio, autour de Bastia, Porto Vecchio et en Balagne, peut être aussi autour de Corte). Le reste des villages « décroche » d'autant plus.

Dits le 16 juillet

- Il y aura un retour à la ruralité mais il ne sera pas pérenne
- Il y aura une accentuation de la désertification des zones de montagne liées à la perte des services locaux et d'absence de désertes routières descentes
- Il y a des territoires qui sont attractifs pour des jeunes et d'autres qui sont condamnés
- Dans certaines zones on sera passé en dessous du seuil vital (isolement, équipement)



Carte des temps d'accès aux pôles urbains



Figure 16 – Le matériel prospectif à l’issue de la 3^e séance

Quatre scénarios à l'horizon du pastoralisme en Corse



Les scénarios : vue d'ensemble

Sur la base des processus qui viennent d'être présentés et de leurs combinaisons logiques, le groupe de prospective a dégagé quatre scénarios prospectifs, de nature exploratoire, au cours de la séance 3 du 24 septembre 2020.

Chaque scénario a été construit comme une histoire aussi claire que possible, cohérente et stabilisée, que des acteurs identifiés portent et dont ils tirent parti, tandis que d'autres au contraire la subissent. **Chaque scénario est une façon crédible de raconter ce qui peut se passer demain pour le pastoralisme et les activités pastorales en Corse, compte tenu de certaines tendances lourdes ou de certains signes précurseurs.**

Ces quatre scénarios ne correspondent pas nécessairement aux préférences ou aux craintes exprimées par les différents membres du groupe de prospective. Ils ne sont pas des scénarios à choisir ou à rejeter en tant que tels. Ils ne sont jamais « tout blancs » ou « tout noirs » et sont traversés de points positifs comme de points négatifs, selon les appréciations pas forcément convergentes qu'on peut avoir à leur égard. **Chacun d'eux est porteur de ses contradictions**, car aucun n'est parfait, comme ne le sera certainement jamais le futur.

Il ne s'agit donc en aucun cas de choisir un de ces quatre scénarios. Il s'agit de les prendre tous au sérieux, pour débattre de

ce qu'il faut faire s'ils se réalisent en tout ou partie.

Ces quatre scénarios ont été dégagés à partir des 21 processus documentés lors de la séance précédente en rassemblant de façon cohérente certains d'entre eux, à partir d'un choix empirique mais raisonné.

Chaque scénario combine 6 à 9 processus, suffisamment pour les qualifier, mais sans brouiller la logique d'ensemble. On pourra vérifier dans les figures suivantes que les scénarios sont bien distincts, puisqu'ils procèdent d'assemblages très différenciés parmi les 21 processus disponibles. Seuls les scénarios du « Pastoralisme retrouvé » et du « Pastoralisme réinventé », se recoupent à 50 %.

Quelles logiques ont présidé aux assemblages ainsi proposés ?

Le groupe a travaillé collectivement en croisant les avis et intuitions, et en ajustant les scénarios les uns par rapport aux autres au fur et à mesure de leur imagination. Il ne s'agit pas d'une démarche hypothético-déductive, sur la base d'un modèle prospectif initial. Au contraire, on a fait confiance à l'empirisme des acteurs rassemblés.

Pour autant, le résultat n'est pas sans logique, et on peut constater ex-post **que les scénarios s'organisent selon deux grands « axes », qui permettent de les situer les uns par rapport aux autres** et de voir de façon synthétique ce qui les rapproche comme ce qui les différencie.





Figure 17 – L’assemblage des processus du premier scénario

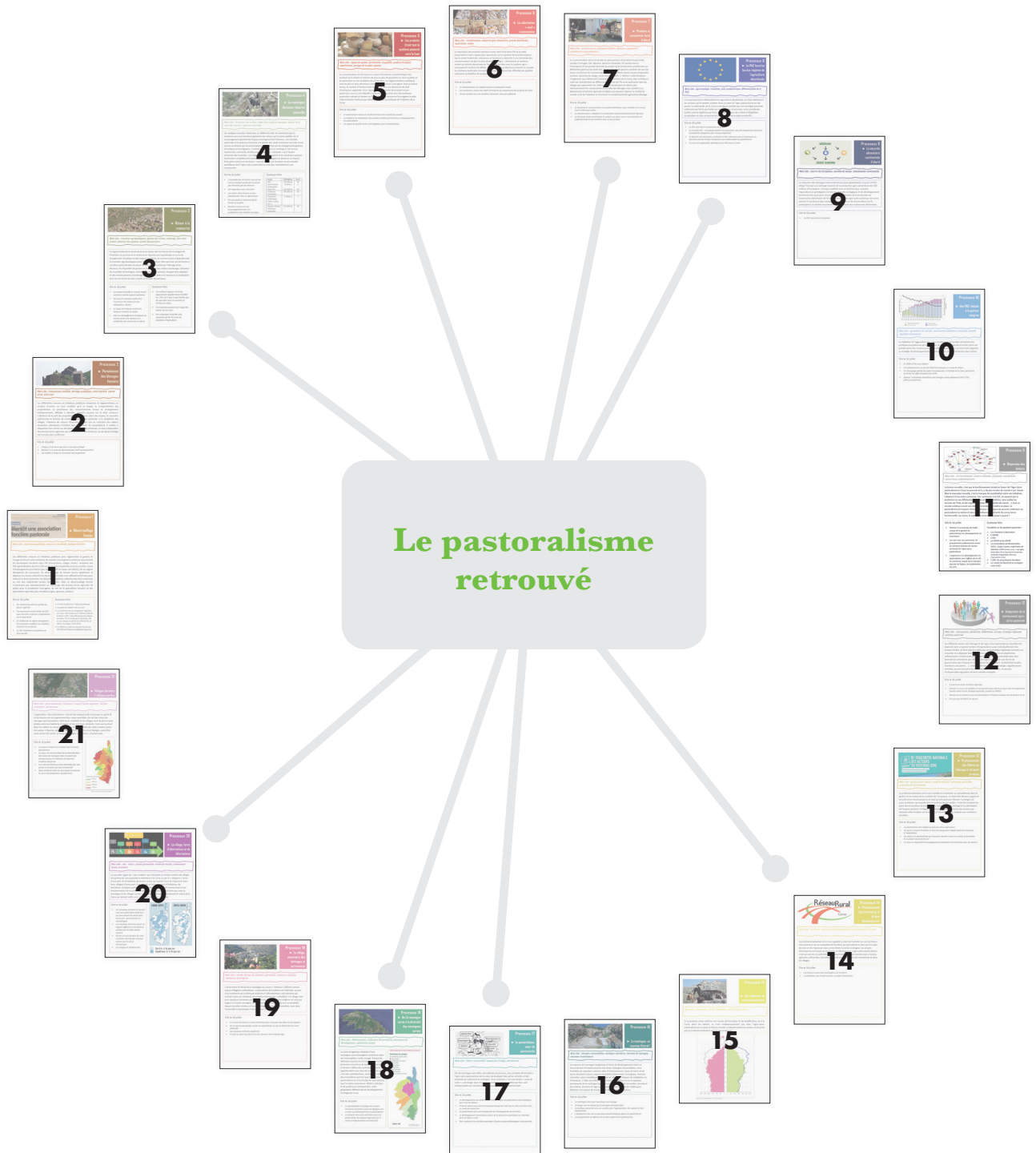


Figure 18 – L'assemblage des processus du deuxième scénario



Figure 19 – L’assemblage des processus du troisième scénario



Figure 20 – L'assemblage des processus du quatrième scénario

Scénarios	Processus																				
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
« Pastoralisme de mémoire »																					
« Pastoralisme retrouvé »																					
« Pastoralisme absorbé »																					
« Pastoralisme réinventé »																					

Figure 21 – Synthèse de la combinaison de processus par scénario

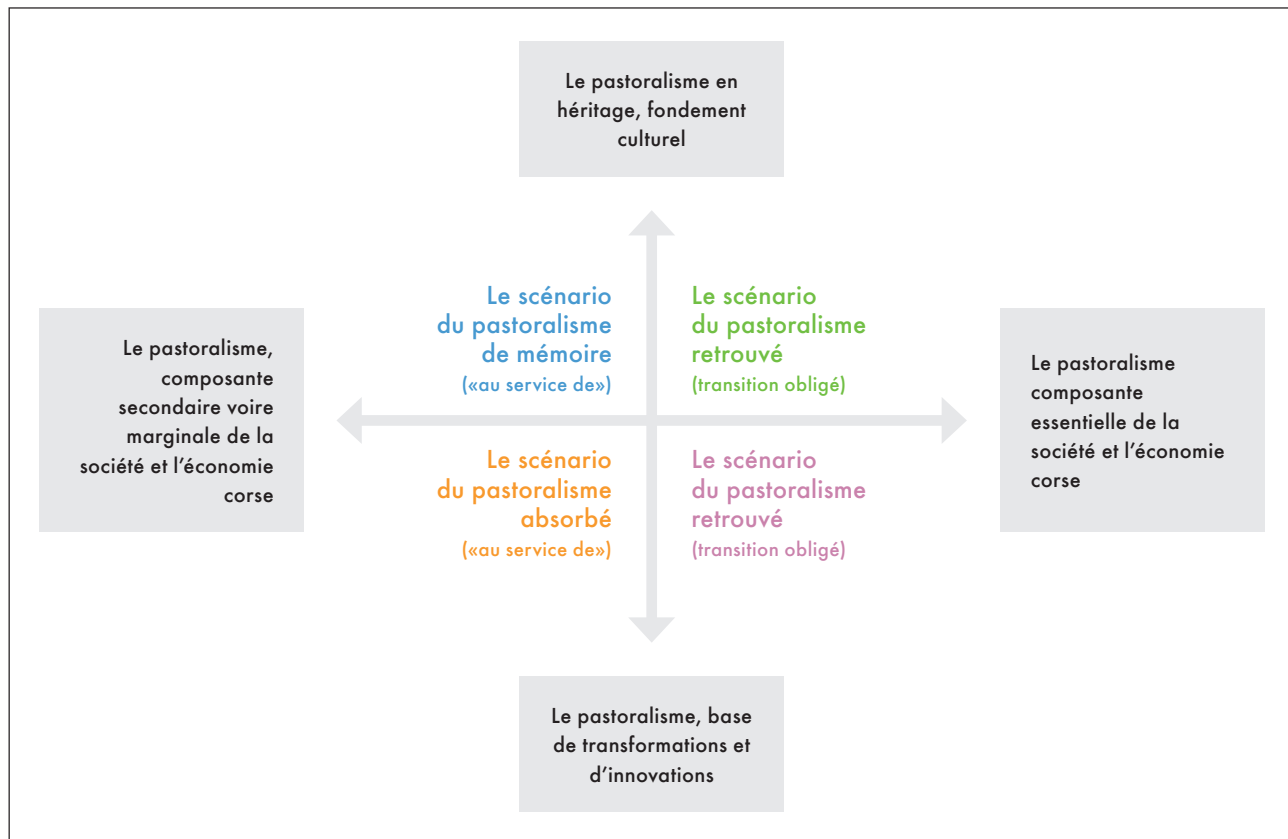


Figure 22 – Le modèle interprétatif des 4 scénarios

Chaque scénario est présenté sur le même modèle

La mise en récit du scénario

C'est le condensé du scénario, les raisons pour lesquelles il pourrait advenir, les forces qui le travaillent, les conséquences qu'il a sur le pastoralisme. Cette mise en récit résume les développements suivants.

Les processus transformateurs en faveur du scénario

C'est la combinaison des processus qui a présidé à l'élaboration du scénario. En pratique, elle résulte de la proposition d'un des membres du groupe, selon le choix logique qu'il a souhaité mettre à la discussion, et elle a ensuite été travaillée et ajustée collectivement, jusqu'à satisfaction.

Les tendances lourdes actuelles qui portent le scénario

C'est le rappel, succinct, de quelques facteurs exogènes, globaux, sociétaux ou économiques, qui s'imposent très au-delà du pastoralisme ou de la Corse. Pour chaque scénario, on a mis l'accent sur ceux de ces facteurs qui sont le plus en relation avec le scénario. Il ne s'agit pas d'un « tableau général » du monde pour chaque scénario, avec l'ensemble des facteurs structurels, mais seulement d'un argumentaire qui crédibilise le scénario.

Les signaux précurseurs du scénarios

Sur le même principe que les tendances lourdes, sont signalés ici des faits qui, sans être nécessairement tendanciels, sont congruents avec le scénario. Ce ne sont pas des « signaux faibles », car beaucoup sont tout à fait avérés, mais à la différence des tendances lourdes, ils concernent plus étroitement le monde du pastoralisme et la Corse, et sont donc plutôt endogènes.

Les opportunités ouvertes par le scénario

C'est l'estimation de ce qu'on peut anticiper comme positif pour la pastoralisme dans le scénario, ce qui fait que le scénario peut être souhaitable pour une partie des acteurs

locaux, y compris lorsque le scénario semble globalement défavorable au pastoralisme en corse.

Les risques et les menaces du scénario pour le pastoralisme

C'est, à l'inverse, une mise en garde contre les effets négatifs du scénario, y compris lorsqu'il semble globalement favorable au pastoralisme en corse.

Les acteurs du scénario

Ceux qui le portent et ceux qui le subissent : la liste n'est certainement pas exhaustive, mais elle montre que tout scénario aurait ses partisans et ses opposants.

Un tranche de vie

C'est une très brève fiction, à partir de situations déjà connues, qui permettent de rappeler que le futur est toujours en germe dans le présent.



Le scénario du pastoralisme de mémoire (au service d'autres développements non agricoles)

Le pastoralisme reste la toile de fond culturel de référence mais les priorités de développement vont à d'autres développements non agricoles.

Mise en récit du scénario

Les activités pastorales ont poursuivi et accentué leur recul mais n'ont pas partout disparu. Des poches d'activité demeurent, et parfois même prospèrent, sur des sites et avec des produits bien identifiés, moyennant des engagements personnels qui sont d'autant plus exemplaires qu'ils restent exceptionnels. Mais partout ailleurs, le pastoralisme n'est plus réellement une activité économique. Pour autant, la référence culturelle et symbolique demeure largement mobilisée mais pour d'autres activités non agricoles. C'est, pour une bonne part, un conservatoire de pratiques, une référence identitaire, utile par l'image qu'il donne de la Corse pour d'autres formes de valorisation de son espace intérieur et de ses montagnes en particulier, mais sans viabilité en propre, sauf les exceptions notables évoquées ci-dessus.

Ces quelques éleveurs pastoraux qui restent sont perçus d'abord comme des survivances du passé. Le pastoralisme est au mieux un faire-valoir de la nature pour d'autres fonctions qui se développent (hébergement de tourisme, activités de loisirs, artisanat, accueil, ...) et qui transforment en profondeur l'intérieur de l'île, 30 ou 50 ans après la côte. Par ailleurs, la gestion environnementale de l'espace intérieur est un enjeu important et les bergers qui restent sont mobilisés et rétribués pour d'autres fonctions que la production : ouverture et entretien de pare-feux pour contribuer à la lutte contre l'incendie ; entretien des espaces et paysages remarquables (ZNIEFF, Natura 2000) pour préserver leur biodiversité. Avec ou sans les bergers, la culture pastorale est mise en scène comme élément de l'imaginaire rural indispensable au tourisme.

Les processus transformateurs en faveur de ce scénario

- Processus 2. Persistance des blocages fonciers.
- Processus 4. La montagne devenue réserve naturelle.
- Processus 6. La valorisation « aval » s'autonomise.
- Processus 10. Une PAC réduite à la portion congrue.
- Processus 15. Pas réellement de professionnalisation.
- Processus 16. La montagne, un nouveau littoral.
- Processus 19. Le village, sanctuaire des héritages et survivances.

Dans ce scénario, on imagine que dans 20 ans, la montagne sera en grande partie devenue une vaste réserve naturelle (P4), et les différents espaces protégés ainsi créés seront une source d'attractivité forte pour d'autres activités et en particulier sportives de pleine nature. Entre ces espaces, les villages seront devenus le sanctuaire des héritages et des survivances (P19) contribuant par les investissements qu'ils suscitent à faire de la montagne un nouveau littoral (P16). L'élevage pastoral y trouve une place résiduelle sans véritable professionnalisation (P15) et l'image des produits pastoraux profite à quelques éleveurs ovins, caprins et porcins.

Ailleurs sur les territoires de plaine et de coteau, l'élevage continue à exister mais sans véritable dynamique en raison d'une PAC



réduite à la portion congrue (P10). La valorisation des produits se fait par l'aval et de manière autonome (P6) avec des achats de lait à l'extérieur, les installations étant freinées en particulier par la persistance des blocages fonciers (P2).

Les tendances lourdes actuelles qui portent ce scénario

- La quête des espaces de nature par les urbains, la demande en faveur du développement des activités récréatives et touristiques, l'expansion du « marché du bien-être ».
- L'exigence de gestion environnementale sous pression du changement climatique.
- La recherche de patrimonialisation, le tourisme de mémoire, la quête d'authenticité.

Les signaux précurseurs du scénario

- Une profession pastorale vieillissante en diminution constante et au renouvellement difficile.
- La fermeture et la dégradation des estives et des parcours avec un accroissement de la faune sauvage (y compris d'espèces habituellement élevées comme les bovins et les équidés).
- Quelques investissements encore limités mais retentissants dans le tourisme de luxe et en montagne (lodges).
- Le développement important des sports de pleine nature (randonnée, canyoning, kayak, vol libre...).

Les opportunités ouvertes par ce scénario

- La valorisation emblématique de quelques poches exemplaires de pastoralisme « résiduel » incitées à de maintenir pour conserver la trace et la preuve de la référence pastorale.
- La valorisation de produits emblématiques basés sur l'image pastorale avec probablement peu de liens aux pratiques et ressources pastorales.
- Les gestionnaires de l'environnement, nouveaux alliés pour le pastoralisme face aux appétits des intérêts économiques non agricoles investissant l'intérieur et la montagne

Risques et menaces de ce scénario pour le pastoralisme

- Scénario globalement défavorable à un redéploiement pastoral voir mortel pour le pastoralisme à l'image de ce qui a pu être observé dans plusieurs autres îles méditerranéennes.
- Un risque de dégradation accentué et d'abandon total pour les territoires qui ne profiteraient pas de ces nouvelles activités alors que dans les territoires investis par ces nouvelles fonctions, le pastoralisme peut en partie survivre.

Les acteurs du scénario

- Ceux qui le portent et en tirent parti :
 - Les acteurs du tourisme et des activités récréatives.
 - Les investisseurs en quête d'exploitation lucrative de sites d'exception.
 - Une partie des habitants des territoires investis.
 - Les gestionnaires d'espaces protégés, souvent en conflits avec les précédents
- Ceux qui le subissent ou en sont exclus :
 - La plupart des éleveurs et en particulier ceux des territoires qui ne bénéficient pas de ces dynamiques.
 - Les tenants d'un développement durable basé sur les dynamiques citoyennes en faveur d'initiatives paysannes favorables à la refondation pastorale.

Tranche de vie

Fils de berger, Dominique élève un troupeau de 150 chèvres. Pendant l'hiver, son troupeau pâture autour la maison au village. En été, le troupeau monte en estive près du GR 20. Il est très motivé mais a l'impression d'être un peu seul et peu accompagné. Il dispose d'une petite fromagerie où il fabrique du fromage au début de l'été. Il a obtenu l'autorisation d'installer une buvette où il propose aussi de la petite restauration. Pendant cette période, son épouse a une petite ferme-auberge pour les touristes de passage. Son fils est gardien du refuge situé à proximité mais il a le projet de créer une structure d'accueil (de type éco - lodge) en montagne.

Le scénario du pastoralisme retrouvé (transition oblige)

On assiste à un vaste mouvement pour vivre et travailler au pays (« pè campà qui ») en développant des productions locales avec une orientation sylvopastorale marquée.

Mise en récit du scénario

Le petit producteur fermier, bien ancré dans son territoire local de production et de consommation, a conforté sa place dans l'intérieur de l'île contribuant à sa renaissance relative et à de nouvelles dynamiques.

Cette tendance correspond à des aspirations fortes qui traversent la société corse comme dans toutes les sociétés occidentales mais avec un attachement identitaire encore plus marqué : revenir à la ressource écologique dans toutes ses dimensions et à ses spécificités ; rétablir des liens et des solidarités locales autour de biens communs (les estives, les races locales, les ressources pastorales) ; mettre le travail, la production du revenu, au cœur d'un projet de vie aux valeurs partagées ; se réinscrire dans des héritages précieux, mais avec les raisons de son temps et des idéaux nouveaux.

L'activité et la production agro-sylvo-pastorale comme font partie d'un ensemble d'activités dans les territoires qui redonnent du sens à la ruralité. Elever des animaux,

conduire des troupeaux, produire du lait ou de la viande, fabriquer des produits alimentaires artisanaux mais aussi faire du maraîchage, cultiver des arbres fruitiers ne sont plus des survivances, mais des fondamentaux d'une société réconciliée avec ses milieux.

Cependant, ce modèle de développement sobre et domestique, dont l'ampleur reste à anticiper, n'entraîne pas tous les acteurs locaux, dont une part le trouve trop passéiste, pas assez moderne. Des choix différents s'affirment, d'une vallée à l'autre, d'un village à l'autre. Leur coexistence n'est pas un mince défi.

Les processus transformateurs à l'oeuvre dans ce scénario

- Processus 1. Déverrouillage foncier.
- Processus 3. Retour à la ressource.
- Processus 5. Les produits tirent tout le système pastoral vers le haut.
- Processus 7. Produire et consommer local d'abord.
- Processus 8. La PAC favorise les écorégimes de l'agriculture décarbonée.
- Processus 14. Professionnels des territoires et de leur développement.
- Processus 17. Le pastoralisme cœur de pluriactivité.
- Processus 18. De la montagne corse à la diversité des massifs et des territoires.
- Processus 20. Le village, terre d'alternatives et de bifurcations.

Dans ce scénario, on imagine que dans 20 ans, le pastoralisme sera au cœur d'un ensemble d'activités plurielles et diversifiées (P17) et on assiste à un vrai retour à la valorisation des ressources locales (P3). Les installations dans les villages, terres d'alternatives et de bifurcation (P 20) sont le fait de véritables professionnels des territoires et de leur développement (P14). Les dynamiques locales ainsi créées en particulier par les collectivités locales favorisent le déverrouillage foncier (P1) mais aussi de fortes différenciations territoriales (on est passé ainsi d'un modèle de développement unique en faveur de la montagne corse à des massifs et des territoires diversifiés (P18)).



Une PAC qui favoriserait les éco - égimes (P 8) contribuerait largement à ce scénario et inciterait à produire et consommer local d'abord (P7) ce qui tire tout le système pastoral par le haut (P5).

Les tendances lourdes actuelles qui portent ce scénario

- La fréquence accélérée des crises sanitaires et écologique liées au réchauffement climatique.
- Le changement du système de valeurs qui travaille la société, notamment en matière d'agriculture.
- L'exigence de santé, qualité, traçabilité et authenticité alimentaires.
- La réorientation de la production en général vers les ressources de proximité, les producteurs locaux et les circuits courts.

Les signaux précurseurs du scénario

- Des politiques qui affichent de plus en plus des priorités en faveur de l'agro - écologie en particulier au niveau de la PAC (mais qui doivent encore être transformées en actes).
- Une attirance de plus en plus marquée d'une partie de la jeunesse vers des modes de vie de proximité, de nouvelles solidarités et la ruralité.
- Le renouveau de certains villages qui voient arriver de nouveaux ménages désireux d'y inscrire leur projet de vie et de travail.

Les opportunités ouvertes par ce scénario

- Le pastoralisme redevient un ensemble d'activités cohérentes insérées dans une nouvelle ruralité : d'anciens savoir-faire sont réactivés et de nouveaux métiers émergent; la gestion des espaces pastoraux et la valorisation de leurs ressources sont remis à l'ordre du jour. De nouvelles pratiques de contrôle de la santé des animaux et des plantes sont expérimentées. De nouvelles chaînes de valorisation à l'échelon locale sont mises en place.
- Ce scénario génère par ailleurs de nouvelles alliances avec les gestionnaires de l'environnement face aux appétits des intérêts économiques non agricoles investissant l'intérieur et la montagne.

Risque et menaces de ce scénario pour le pastoralisme

- Scénario globalement basé sur la valorisation des ressources pastorales et la qualification

des produits. Il est donc susceptible de rencontrer et de s'inscrire dans une forme de transition agro - écologique. Ce scénario risque toutefois de ne pas emporter l'adhésion d'un grand nombre d'éleveurs d'aujourd'hui dont les pratiques et les logiques s'inscrivent difficilement dans ces dynamiques.

- La mise en mouvement de ce scénario dépendra aussi largement des évolutions qui seront mises en oeuvre dans les autres régions d'Europe et de sa capacité à ne pas s'inscrire dans une trajectoire de marginalisation et de faible compétitivité économique.

Les acteurs du scénario

- Ceux qui le portent et en tirent parti :
 - o Les partisans d'une refondation écologique, tous milieux confondus.
 - o Ceux qui se sentent héritiers de la « cause pastorale », bergers, éleveurs, petites producteurs fermiers, rejoints par des nouveaux entrants dans ce monde rural, attirés par sa simplicité et ses valeurs écologiques.
- Ceux qui le subissent ou qui s'y opposent :
 - o Les tenants de l'intensification de l'agriculture, partisans de modèles économiques plus productifs et plus rentables pour ceux qui en vivent.
 - o Les transformateurs des filières agro-alimentaires en quête de matière première.

Tranche de vie

Béatrice est arrivée en Corse, il y a 6 ans pour travailler comme technicienne agricole. Militante et engagée, elle a décidé de s'installer en élevage caprin dans le village de son compagnon, situé à une trentaine de kilomètres d'Ajaccio. Elle a 150 chèvres de race corse et est en train d'aménager une petite fromagerie. Elle est encore dans une phase de transition et la conduite de son troupeau n'est pas encore stabilisée. Par exemple, elle doit encore acheter beaucoup de foin à l'extérieur mais son objectif c'est de dépendre le moins possible de l'extérieur, mieux gérer l'utilisation de ses parcours, et se sent investi par le désir de revenir aux valeurs pastorales.

Le scénario du pastoralisme absorbé et « recalibré par l'aval »

Le pastoralisme en Corse : un contributeur marginal mais symbolique aux ambitions agricoles de l'île.

Mise en récit du scénario

L'obligation ou l'ambition (selon l'environnement général) est de produire et surtout transformer plus de lait, plus de viande, plus de biens alimentaires en général, pour couvrir une large part de la consommation de l'île voire les exporter sur le continent et contribuer ainsi à l'indépendance alimentaire de l'Europe. Cette dynamique sera portée par une production locale compétitive mais aussi éventuellement par une part croissante de lait ou de porcs importés. Le fait est que l'héritage de l'économie pastorale corse est passé dans une nouvelle économie agro-industrielle, ouverte sur les marchés extérieurs et adossée au tourisme insulaire.

De l'élevage pastoral et de ses pratiques, absorbés par la modernisation agricole et le pilotage des filières par les industries de transformation, que reste-t-il ? Rien diront les uns, puisque tout a été recalibré par « l'aval », sur le modèle de ce qui est advenu dans de nombreuses régions (comme les Causses à partir de l'agro-industrie du Roquefort pour le lait de brebis) et que les spécialisations performantes à tendance productiviste se sont imposées. L'essentiel, diront les autres, puisque c'est que l'agriculture corse dans son ensemble ait progressé, et le bilan des échanges de biens alimentaires de l'île avec elle.

Les processus transformateurs à l'oeuvre dans ce scénario

- Processus 1. Déverrouillage foncier.
- Processus 6. La valorisation aval s'autonomise.
- Processus 9. La sécurité alimentaire d'abord.
- Processus 12. Intégration de la communauté agro-sylvopastorale.
- Processus 13. Professionnels des filières de l'élevage et de leurs produits.
- Processus 21. Villages d'ortoirs/villages perdus.

Dans ce scénario, on imagine que dans 20 ans, les initiatives prises par les collectivités locales (AFP, groupements, PLUs) ont permis un déverrouillage foncier (P1) qui a profité aux exploitations les mieux structurées. Les éleveurs se sont professionnalisés en tant que professionnels des filières et de leurs produits (P13) avec une priorité à la valorisation « aval » qui s'est autonomisée (P6) vis à vis des références pastorales anciennes. L'organisation des filières s'est renforcée avec une intégration marquée des différents acteurs (P12) et la Corse a gagné sinon en identité mais en crédibilité agro - industrielle en contribuant plus significativement à la sécurité alimentaire de l'île mais aussi nationale. A l'inverse, la question territoriale concerne peu le monde de l'élevage avec une évolution du monde rural vers soit des villages abandonnés soit des villages d'ortoirs (P21) plus près des zones urbaines et littorales.

Les tendances lourdes qui contribuent au scénario

- La quête de la sécurité, voire l'autonomie, alimentaire, à l'échelle de la Corse et de la France, adossée à une politique communautaire de filières avec une relocalisation des marchés.
- La demande urbaine des produits marqués et des labels de goût, moins pointilleuse sur l'origine de la matière première.
- Les innovations technologiques et la montée en compétences sur la transformation, tant industrielle qu'artisanale.
- La professionnalisation des acteurs des filières de l'élevage, à partir du produit et de son cahier des charges.

Les signaux précurseurs du scénario

- La diversification des produits tirés de l'élevage, hors des produits traditionnels avec une segmentation du merchandising.
- La stratégie de promotion des produits « corses » par la grande distribution alimentaire, y compris lorsqu'elle ne recherche plus les produits d'origine ; une réputation par les niches.
- La recherche de la performance, plutôt que de l'authenticité, dans la sélection des races, pour augmenter les volumes.

Opportunités ouvertes par le scénario

- La modernisation des exploitations d'élevage qui investissent (encore modestement) dans des ateliers de transformation et augmentent leur part économique dans la valeur ajoutée globale des produits.
- Sécurisation, diversification et massification de la demande : multiplication des formes d'un même produit élargissant les possibilités de valorisation des produits de l'élevage.
- Formation de coalitions entre les intérêts économiques des éleveurs producteurs et ceux des transformateurs.

Risques et menaces

- Marginalisation, voire disparition, des éleveurs qui ne s'inscrivent pas dans ce mouvement d'agrandissement et qui ne transforment pas des volumes suffisants. Les éleveurs sortis du modèle économique dominant se tournent alors vers le scénario du « pastoralisme de mémoire ».
- Recul, altération des caractéristiques, voire disparition, des races locales, menace à terme sur la réelle spécificité des produits.
- Rétraction de l'espace pastoral qui n'a pas renforcé sa capacité de réponse aux demandes de la filière agro-alimentaire.

Les acteurs du scénario

- Ceux qui le portent et en tirent parti :

- o Les industriels transformateurs, la filière agro-alimentaire dans toutes ses composantes, y compris les transformateurs artisanaux et fermiers.

- o Certains acteurs touristiques pour lesquels le produit alimentaire est une ressource d'attractivité.

- Ceux qui le subissent ou qui s'y opposent :

- o Les producteurs qui ne transforment pas et dont la production n'est plus qu'une matière première qui peut être facilement substituée.

- o Les producteurs fermiers si la garantie de l'origine des laits n'est pas certifiée.

Tranche de vie

Toussaint a un troupeau de 350 brebis en Plaine orientale. Il adhère à l'UPRA brebis corse, au Contrôle laitier et utilise leurs services. Ses brebis pâturent sur les prairies autour de son élevage dont une grande partie est irriguée. Cela lui permet de limiter la quantité d'aliments qu'il achète à l'extérieur. Il utilise aussi quelques parcours. Il élève aussi un troupeau bovin d'une cinquantaine de vaches allaitantes et souhaite mettre en place un atelier d'engraissement pour mieux commercialiser ses veaux.



Le scénario du pastoralisme réinventé ou la nouvelle entreprise pastorale

Le pastoralisme en Corse trouve sa place dans le nouveau monde des start-up et de l'économie circulaire fermière. Ce scénario est celui de l'agilité et de la réactivité et du changement global, il s'inscrit aussi largement dans le mouvement induit par la transition agro-écologique.

Mise en récit du scénario

Et si l'univers sociotechnique de l'éleveur, du berger et du producteur fermier changeait du tout au tout, comme cela est déjà arrivé dans d'autres professions et d'autres contextes ? Le pastoralisme prend un coup de jeune et sa référence n'est plus seulement la tradition mais l'innovation dans tous les domaines. Plutôt que la transmission, l'installation de nouveaux venus porteurs d'un autre regard sur le métier. Plutôt que la routine de la production déjà labellisée, la prise de risque sur des produits, des services et des marchés nouveaux. De nouveaux produits apparaissent et pas seulement le fromage et la charcuterie, pour l'alimentation mais aussi ceux de la santé humaine, animale et environnementale, ceux du bien-être, ceux des services écosystémiques (eau, énergie, biodiversité), le tout pris dans une ample chaîne de valeurs activée à partir d'activités diversifiées et considérées dans toutes leurs fonctions territoriales. Les produits traditionnels ne disparaissent pas, au contraire, mais l'entreprise agricole intégrée et territorialisée est animée de bien d'autres ambitions et largement délestée du poids de l'histoire et de la culture. De plus comme dans tout processus de bifurcation majeure et d'innovation décisive, la possibilité de l'échec est intégrée dans les entreprises sur fond de fortes transformations du monde de la production avec leur lot d'amertumes, voire de conflits. Ce scénario induit aussi d'autres dispositifs de formation et d'autres sources de financement que ceux actuellement dominants pour l'agriculture.

Les processus transformateurs à l'oeuvre dans ce scénario

- Processus 3. Retour à la ressource.
- Processus 5. Les produits tirent tout le système pastoral vers le haut.
- Processus 10. Une PAC réduite à la portion congrue.
- Processus 11. Dispersion des acteurs.
- Processus 13. Professionnels des filières de l'élevage et de leurs produits.
- Processus 14. Professionnels des territoires et de leurs développements.
- Processus 20. Le village, terre d'alternatives et de bifurcations.
- Processus 17. Le pastoralisme, coeur de pluriactivité.

Dans ce scénario, on imagine que dans 20 ans, le village est devenu une terre d'alternatives et de bifurcation (P20). La pluriactivité est la règle et le pastoralisme en est bien le coeur (P17). Ses acteurs sont des professionnels des territoires et de leurs développements (P14) sans pour autant perdre de vue la montée en compétence des éleveurs pastoraux qui sont aussi des professionnels des filières de l'élevage et de leurs produits (P13). Ce redéploiement du pastoralisme embarque des éleveurs avec des profils nouveaux, avec des parcours pas nécessairement agricoles et avec des expériences et des compétences diversifiées. Le pastoralisme est transformé en profondeur par ces évolutions avec de l'innovation en matière de produits qui tirent le pastoralisme vers le haut (P5) mais aussi de retour à la valorisation de la ressource (P3). Cette diversité des trajectoires personnelles et des activités concourt à maintenir une certaine dispersion des acteurs (P11) qui ont du mal à organiser collectivement leur coopération. Ce scénario s'est aussi imposé dans un contexte de réduction des aides publiques avec une PAC réduite à la portion congrue (P10).

Les tendances lourdes qui contribuent au scénario

- La fin (lente et progressive) de la PAC en tant que soutien par les aides directes à l'agriculture européenne, avec de profondes conséquences sur l'entrepreneuriat agricole.
- Le déploiement de l'entrepreneuriat dans





tous les domaines de la société, y compris l'agriculture, l'élevage et leurs produits.

- La volonté d'une partie des citadins de réorienter leur projet de vie et leur horizon professionnel vers les espaces ruraux, les métiers du vivant, les métiers de production artisanale y compris à forte densité technologique, ...
- La culture de l'innovation dans les nouvelles générations.

Les signaux précurseurs du scénario

- La multiplication de projets nouveaux, atypiques, encore peu nombreux mais très emblématiques avec un intérêt nouveau du monde économique pour l'investissement en agriculture.
- La reconsidération de la ruralité dans l'ensemble de la société contemporaine.
- L'apparition de nouveaux réseaux d'interconnaissances.
- Les nouvelles attentes sociétales avec la recherche de produits « éthiques » par exemple.
- La recherche et l'émergence de nouvelles « boîtes à outils » en matière de choix techniques et financiers.

Opportunités ouvertes par le scénario

- L'enclenchement d'une dynamique globale de redéveloppement dans les territoires ruraux qui sauront attirer et retenir les porteurs de projets innovants : constitution d'une nouvelle société locale, rassemblant des compétences variées, et fixant à son tour de nouveaux besoins donc de nouveaux services, dans des villages revitalisés.
- La transformation de fond du système des ressources : de nouvelles approches de la sélection, de nouveaux modes de gestion agroécologique et pastorale, des retombées de ces compétences sur d'autres domaines et champs d'activités (santé environnementale, énergies renouvelables, économie circulaire, etc.).
- Des opportunités nouvelles pour certains territoires ruraux de l'intérieur qui sauront prendre « le train en marche ».
- L'ouverture vers de nouveaux mondes et de nouvelles identités professionnelles.

Risques et menaces

- Risque de forts effets sélectifs sur le territoire, en fonction des dynamiques locales.
- Risque de mésentente et de « chocs culturels », ou conflits de modèles économiques, entre anciens et nouveaux acteurs de l'agro-sylvo-pastoralisme.
- Des identités professionnelles malmenées avec des risques de chocs identitaires.

Les acteurs du scénario

- Ceux qui le portent et en tirent parti.
 - De nouveaux profils d'acteurs-entrepreneurs de l'élevage, de l'agriculture et de la ruralité.
 - Des « nouveaux entrants » dans la profession, des néo-ruraux, des professionnels avec un haut niveau de qualification.
- Ceux qui le subissent ou qui s'y opposent.
 - Les héritiers du système pastoral « d'avant », en quête de diversification de leurs sources de revenus (scénario du « pastoralisme de mémoire ») ou de pratiques alternatives basées sur une écologie profane (scénario du pastoralisme rénové).

Tranche de vie

Antoine était cadre informatique à Ajaccio. Originaire d'un village de Balagne, il a souhaité se réorienter vers l'agriculture et reprendre le domaine que lui a légué son grand-père. Pour cela il a d'abord suivi une formation complémentaire technique en agriculture et avec le soutien d'une pépinière d'entreprises, il va chercher des sources de financement variées et originales pour l'aider à développer son projet. Celui-ci n'est pas complètement finalisé mais il voudrait associer une activité agricole (vigne, olives ou autres) avec une activité d'élevage pastoral (pour valoriser ses terrains non mécanisables). Il pourrait ainsi développer toute une gamme de produits à une clientèle variée qui répondent aux exigences éthiques et écologiques que demandent les consommateurs aujourd'hui.

Interpellations stratégiques



Le groupe a terminé son travail prospectif par la séance 4 du 27 octobre 2020 en répondant à cette question : **qu'est-ce que chaque scénario appelle comme besoin de réponses ?** Evidemment, tout dépend de l'appréciation qu'on porte sur ce scénario : veut-on l'accompagner, le contrer, le conditionner ? Rappelons que chacun des quatre scénarios a ses acteurs « qui le portent et en tirent parti » ou au contraire « le subissent et s'y opposent ». Les interpellations qui suivent doivent pouvoir s'adresser à tous. Elles ne sont pas les réponses aux défis posés par les scénarios,

elles sont **des invitations à construire des réponses partagées**, de nature à rassembler les acteurs du pastoralisme

La prospective n'est pas la stratégie : la prospective ouvre le champ des possibles, souhaitables ou non, la stratégie le resserre en faisant des choix. C'est le rôle des acteurs et des décideurs qui font vivre ou portent le pastoralisme et plus généralement l'élevage en Corse : **à eux de se saisir des interpellations qui suivent pour donner toute sa portée au présent travail, et le traduire en orientations politiques.**



Six interpellations transversales à tous les scénarios

Les quatre scénarios prospectifs ouvrent des perspectives volontairement différentes, voire opposées, mais il s'avère que chacun d'eux est traversé par un même ensemble de défis, qui donnent lieu à une première série d'interpellations.

Repenser et adapter la PAC

La première interpellation générale concerne la PAC et s'adresse à la fois à l'Europe, à l'Etat et à la Collectivité de Corse.

Quel que soit le scénario stratégique qui sera imaginé à partir des scénarios prospectifs pour qu'une stratégie pastorale cohérente puisse être définie, il paraît nécessaire de mettre fin au système d'aides actuellement en vigueur en particulier dans le cadre du premier Pilier de la PAC, dont on a vu les effets négatifs, quel que soit les scénarios. Aucun scénario ne s'appuie sur la maintien du système actuel. Une refonte profonde s'impose, pour rétablir le lien entre les aides et la réalité d'exploitation et de production. Diverses options sont à débattre, des marges de manoeuvre existent malgré le cadrage européen, le sujet est incontournable.

Constituer une coalition d'acteurs au service du pastoralisme

La deuxième interpellation s'adresse à tous les acteurs du pastoralisme en Corse, dans leur capacités partagées à constituer un véritable collectif.

Cette interpellation relaie le besoin de coordination exprimé dans le rapport d'expertise de la CGAER en 2015 (« Rapport Thibault »), qui proposait déjà la mise en place d'un service d'action pastorale et la constitution d'une coalition des énergies. Elle reprend aussi le besoin exprimé par les différents intervenants du colloque « Pasturisimu, una andatura cumuna » sur la nécessité d'organiser le système d'acteurs. La forme de cette coordination reste à définir : GIP, convention cadre multi-partenaire, grappe de comités avec des fonctions complémentaires et articulées, il faut faire un choix, mais aller au bout

de la nécessité sans attendre davantage.

Permettre aux collectivités locales de devenir plus pleinement acteurs du pastoralisme

Cette interpellation s'adresse aux collectivités locales de Corse, des communes à la Collectivité en passant par le niveau crucial des intercommunalités et de leurs outils fédérateurs (PETR, SCoT, Groupes d'Action Locales du programme LEADER).

Quel que soit le scénario stratégique qui sera imaginé à partir des scénarios prospectifs, les territoires (au sens des collectivités locales et leurs groupements) doivent devenir des acteurs à part entière d'une politique pastorale, du fait de l'ensemble des compétences d'aménagement et de développement rural qui sont les leurs. Cela ne s'adosse pas à un seul niveau, « le haut » (la Collectivité, voire l'Europe) ou « le bas » (les communes, les intercommunalités), mais se réalise par une forte volonté de coordination entre tous ces niveaux : la Corse a besoin d'une politique interterritoriale du pastoralisme.

Renforcer la formation initiale et permanente des éleveurs

Cette interpellation s'adresse aux organismes de formation et aux institutions régionales appelées à contribuer à leurs orientations.

Le déficit persistant de formation initiale pour les futurs éleveurs, l'absence de dispositif régional en matière de formation supérieure, la nécessité de prendre en compte les caractéristiques de l'élevage pastoral corse dans les référentiels nationaux de formation, la solidarité de formation entre les financeurs, les formateurs et avec la profession dans son ensemble, sont des enjeux communs à tous les scénarios explorés et appellent des décisions pour une stratégie en faveur du pastoralisme quelle qu'elle soit.

Investir dans la réflexion, l'évaluation, les sciences et l'ingénierie au service du pastoralisme

Cette interpellation s'adresse aux organismes scientifiques, et au-delà d'eux à toutes les parties prenantes du pastoralisme qui

doivent s'appuyer davantage sur ce que la science et l'expertise apportent au collectif.

Aucune stratégie ne peut faire l'économie de l'évaluation de ses résultats, par conséquent de la connaissance, de la construction inlassable des savoirs, et du renforcement des expertises dans les domaines qui auront été estimés prioritaires. Le pastoralisme est un héritage, mais ce n'est pas un archaïsme : il doit continuer à s'inventer avec les moyens de son temps, et la contribution de la science en général, sous diverses formes, parcourt tous les scénarios explorés. Le scénario stratégique qui sera imaginé à partir des scénarios prospectifs devra comporter aussi une stratégie scientifique.

Réconcilier la pastoralisme et la sylviculture

Cette interpellation s'adresse aux professions en question.

L'espace pastoral et l'espace forestier sont indissociables, voire souvent indémêlables. Leurs divergences et conflits d'intérêt traversent toute l'histoire des sociétés méditerranéennes, bien au-delà de la Corse.

Pacifier leurs relations, et rechercher, au-delà de la coexistence, des pratiques pastorales et forestières qui se complètent et se rendent service mutuellement est un enjeu particulièrement décisif pour l'avenir de la Corse, sa biodiversité, son paysage, son identité. Des relations pérennes et gagnant-gagnantes avec la sylviculture ne seront possibles que si le monde du pastoralisme se présente de façon unie et cohérente face à elle, ce qui rappelle l'importance de la deuxième interpellation.

Outre ces six sujets majeurs, parce que transversaux, chaque scénario prospectif permet de soulever au moins une question spécifique, mais qui reste valable au-delà du scénario qui la soulève. Les quatre interpellations spécifiques qui suivent ne résument pas toute la dimension interpellative des scénarios, et il reviendra aux parties prenantes du pastoralisme de **poursuivre le travail des questions et des réponses en fonction du scénario stratégique qui sera imaginé par elles.**



Quatre interpellations plus spécifiques, à partir de chacun des scénarios

Aller vers des chartes et des contrats locaux entre les éleveurs et les autres acteurs de la montagne

Cette interpellation stratégique issue du scénario du pastoralisme de mémoire s'adresse **en priorité aux acteurs en charge de l'aménagement et du développement de l'intérieur de l'île**, à savoir les collectivités locales et leurs divers groupements, et prolonge l'interpellation sur la constitution d'une coalition d'acteurs, mais cette fois à l'échelle de l'estive.

Maintenir une activité pastorale de qualité, même dans un contexte global où d'autres activités se développent, implique d'assurer les revenus des éleveurs, y compris par des aides ciblées, de garantir et d'améliorer leurs conditions de travail (installations, infrastructures), de promouvoir l'héritage et la culture pastorale sur les sites où chacun doit apprendre à les respecter, et de favoriser d'une manière générale tout ce qui concourt à une heureuse coexistence.

Ce peut être l'objet de chartes locales, de contrats d'estives, comme il en existe déjà, qui permettent de croiser les engagements, et de convenir des façons dont un pastoralisme exemplaire peut se maintenir, tout en rendant des services à d'autres activités et fonctions qui coexistent avec lui.

Se donner des modèles techniques, viables et attractifs pour valoriser la ressource pastorale

Cette interpellation stratégique issue du scénario du pastoralisme retrouvé s'adresse **en priorité aux organismes techniques et scientifiques** chargés d'appuyer les éleveurs pour qu'ils explorent avec lucidité les moyens de valoriser la ressource pastorale, clé du scénario du pastoralisme retrouvé.

L'utilisation des ressources pastorales, depuis les parcours de maquis jusqu'à certaines zones forestières et sur les estives, avec des animaux de races locales qui soient viables économiquement, n'est pas

innée : elle exige des apprentissages de plus en plus exigeants et réalistes, pour que se forgent des compétences qui requièrent des appuis permanents.

Le piège du scénario du pastoralisme retrouvé serait de considérer qu'il fonctionne « tout seul », par simple bon sens et recours à des pratiques qui seraient naturelles et anciennes. A l'opposé de cette vision idéalisée du pastoralisme retrouvé, l'intérêt de ce scénario est d'interpeller sur la nécessité d'investir réellement un pastoralisme fondé sur la ressource, par des modèles techniques et économiques qu'il s'agit d'ajuster aux exigences écologiques.

S'adosser à l'exigence sociétale d'une alimentation saine et locale pour sauver l'élevage en Corse

Cette interpellation stratégique issue du scénario du pastoralisme absorbé et recadré par l'aval s'adresse **en priorité aux professionnels des filières de l'élevage dans leur ensemble, en particulier aux activités agricoles qui permettent l'alimentation animale et aux transformateurs.**

Sur le modèle de la stratégie gagnante de la clémentine et des agrumes, il s'agit d'aller vers de véritables filières de l'élevage, au sein desquels le pastoralisme tire bénéfice des signes de qualité sur les produits finaux, qui rencontrent le succès sur les marchés alimentaires.

Cela implique une stratégie de filière plus intégrée de l'amont à l'aval, plus solidaire dans ses principes et ses exigences, en particulier sur l'alimentation et les races animales, et qui ne s'accommode plus d'apports extérieurs au moment de la transformation. Parmi les quatre filières d'élevage (bovine, ovine, caprine, porcine) les possibilités d'aller en ce sens sont différentes, ou même inégales, mais l'essentiel est de montrer que l'argent gagné sur les marchés alimentaires peut « remonter » vers les producteurs, et que la valorisation aval est gagnante pour le pastoralisme aussi.

Soutenir les innovations, la diversification, et prioritairement les acteurs qui les portent.

Cette interpellation stratégique issue du scénario du pastoralisme réinventé va au-delà du seul monde du pastoralisme et de l'élevage et **concerne plus largement les acteurs en charge du développement économique et de l'innovation** en Corse.

Plusieurs dispositifs existent en Corse pour soutenir l'innovation, et la création d'entreprises, mais le secteur agricole est trop souvent considéré comme à-part, alors qu'il devrait partager les mêmes problématiques. Porter des projets audacieux, originaux, novateurs, voire atypiques, qui combinent plusieurs finalités et visent de nouveaux marchés, ou mettent en oeuvre des technologies qui viennent d'un autre secteur économique, telle est la fonction de l'innovation par l'incubation, à laquelle les projets pastoraux doivent pouvoir recourir aussi.

Dans le pastoralisme et à partir de lui, il s'agit d'encourager la logique de projet, d'expérimentation, de site test, animée par des porteurs de projet d'un bon niveau de formation et d'initiative, sans craindre de faire de la place à de nouveaux venus dans le monde du pastoralisme, pour continuer à l'inventer.

Liste des dix interpellations stratégiques

- Repenser et adapter la PAC.
- Constituer une coalition d'acteurs au service du pastoralisme.
- Permettre aux collectivités locales de devenir plus pleinement acteurs du pastoralisme.
- Renforcer la formation initiale et permanente des éleveurs.
- Investir dans la réflexion, l'évaluation, les sciences et l'ingénierie au service du pastoralisme.
- Réconcilier le pastoralisme et la sylviculture.
- Aller vers des chartes et des contrats locaux entre les éleveurs et les autres acteurs de la montagne.
- Se donner des modèles techniques, viables et attractifs pour valoriser la ressource pastorale.
- S'adosser à l'exigence d'une

alimentation saine et locale pour monter en qualité partout.

- **Soutenir les innovations, la diversification, et prioritairement les acteurs qui les portent.**



Conclusion :
et maintenant



La prospective ne s'use que si l'on ne s'en sert pas. Mais il ne faut cependant pas se tromper d'usage !

Répétons-le une dernière fois : **l'acte stratégique qui doit s'ouvrir maintenant ne consistera pas à choisir parmi ces quatre scénarios.** Ce serait trop simple : le futur n'est pas un mode d'emploi, c'est une construction, patiente et intelligente, entre acteurs multiples, qui n'ont jamais exactement tous les mêmes intérêts. **C'est à travers les quatre scénarios qu'émergera, dans le débat et la confrontation intelligente, un scénario stratégique partagé.**

Et c'est pour mieux progresser en ce sens, dévoiler les intérêts en présence et processus à l'oeuvre, se dire des vérités qui fâchent parfois, que la prospective propose ici un « détour par le futur ». Mais l'enjeu est bien de s'organiser au présent, pour ne pas subir l'avenir et ne pas non plus le produire dans l'incohérence.

La prospective proposée ici n'est qu'un produit intermédiaire. Elle n'a qu'une valeur prédictive incertaine, et aucune valeur prescriptive. Elle ne délivre pas une vérité, elle pose un cadre pour rassembler les termes d'une question que beaucoup d'acteurs connaissent en Corse, mais pas tous avec les mêmes expériences et vécus, points de vue et convictions.

Et maintenant ?

L'enjeu n'est pas de raffiner la prospective et d'ajuster à n'en plus finir les analyses ici présentées. Elles sont très certainement contestables, améliorables, reformulables : tous les saisissements, qu'ils soient critiques ou non, sont bienvenus, dès lors qu'ils permettent aux multiples acteurs de la cause pastorale de se retrouver à nouveau pour agir dans le sens qu'ils souhaiteront. **L'enjeu est de produire une vision la plus rassembleuse possible de ce qu'il faut faire pour le pastoralisme en Corse,** à partir de tous les signaux d'avenir ici tissés en scénarios.

On dira : ce n'est pas la première fois que la ou les professions se mobilisent, que des « grandes messes » sont proposées, que des discours convaincus sont délivrés... mais que les lignes ne sont pas déplacées et que les

décisions qui seraient nécessaires tardent à être envisagées. Certes, et c'est bien ce que racontent à leur manière les quatre scénarios présentés, et les analyses qui les ont nourris.

Mais il n'empêche : **il y a urgence, et il faut, impérativement, remettre l'ouvrage sur le métier. L'urgence est écologique, économique et sociale. Elle est culturelle aussi,** car la question pastorale touche à l'identité profonde de l'île. Une conception vivante et ouverte de cette identité exige que l'enjeu pastoral soit remis au centre des débats stratégiques de la Corse.

Une seconde étape peut s'ouvrir à partir de ce produit prospectif : celle qui peut conduire à un scénario stratégique partagé. Dix interpellations sont proposées pour installer le débat et le travail. Plusieurs d'entre elles sont d'ailleurs déjà saisies et depuis longtemps entendues. Il ne s'agit pas de tout redébattre et tout réinventer car la chantier pastoral a ses acquis. Tout est désormais affaire de volonté.

Pour leur part, les trois institutions partenaires qui ont engagé et porté cette élaboration prospective sont résolus à poursuivre la démarche, pour aller de la prospective à la stratégie partagée, et faire progresser encore et encore la cause de l'élevage et de l'agro-sylvo-pastoralisme en Corse.

Table des figures

- Figure 1 – Les quatre temps de l’atelier
- Figure 2 – Le vieillissement de la population corse
- Figure 3 – 72 000 résidences secondaires
- Figure 4 – La question de l’indivision
- Figure 5 – Activités et localisation
- Figure 7 – Les 1 470 emplois de la filière viande
- Figure 6 – Exploitations et troupeaux
- Figure 8 – La carte de « Destination générale des différentes parties du territoire » du PADDUC.
- Figure 9 – Les aides du 1er pilier de la PAC et l’élevage en Corse
- Figure 10 – Territoires de projets
- Figure 11 – La Corse vue de ses différentes productions
- Figure 12 – Occupation du sol et transactions
- Figure 13 – Évolution du peuplement de l’île
- Figure 14 – Temps d’accès aux pôles supérieurs de service
- Figure 15 – La forêt corse, en bref
- Figure 16 – Le matériau prospectif à l’issue de la 3ème séance
- Figure 17 – L’assemblage des processus du premier scénario
- Figure 18 – L’assemblage des processus du deuxième scénario
- Figure 19 – L’assemblage des processus du troisième scénario
- Figure 20 – L’assemblage des processus du quatrième scénario
- Figure 21 – Synthèse de la combinaison de processus par scénario
- Figure 22 – Le modèle interprétatif des 4 scénarios

Table des matières

Pourquoi une prospective du pastoralisme en Corse ?	5
Du pastoralisme à l'agro-sylvo-pastoralisme : de quoi parle-t-on en Corse ?	9
Prospective du pastoralisme en Corse :	
la démarche et la méthode	11
Repères méthodologiques	13
Qu'est-ce que la prospective ?	13
Qu'est-ce qu'elle n'est pas ?	13
Nos principes de travail collectif	13
Travailler « à dire d'acteurs »	13
Un atelier en 4 temps et 4 mois	14
1re séance (23 juin 2020) : problématiser	14
2e séance (16 juillet 2020) : se projeter	14
3e séance (24 septembre 2020) : scénariser	14
4e séance (27 octobre 2020) : interpellier	14
Des processus aux scénarios prospectifs	15
Qu'est-ce qu'un processus ?	15
Qu'est-ce qu'un scénario prospectif ?	15
Deux dispositifs de travail	15
Un groupe d'acteurs et d'experts	15
Une équipe de suivi et d'animation	15
Diagnostic initial, socle de connaissances et rétrospective	17
Partir de ce que l'on sait	19
Quelques ressources documentaires et travaux scientifiques sur le pastoralisme en Corse	19
Les hommes et les femmes, parties prenantes du pastoralisme : éleveurs et « pastori », néo-ruraux, propriétaires	20
Synthèse	20
Première interpellation à l'issue de la séance	20
Ce qui a été dit au sein du groupe	21
Les animaux et la valorisation : les espèces, les produits, les prix, les marchés	24
Synthèse	24
Deuxième interpellation à l'issue de la séance	24
Ce qui a été dit au sein du groupe	25
Politiques et organisations : PAC, pouvoirs locaux, organisation en filières	27
Synthèse	27
Troisième interpellation à l'issue de la séance	27
Ce qui a été dit au sein du groupe	28
L'espace du pastoralisme : les parcours, le maquis, l'espace agricole cultivé, la montagne, les estives, la forêt, la nature	31
Synthèse	31
Quatrième interpellation à l'issue de la séance	31
Ce qui a été dit au sein du groupe	32

Hypothèses prospectives et processus transformateurs.....	37
Des hypothèses prospectives aux processus transformateurs	39
Les 21 processus dégagés par le groupe	39
Le foncier (agricole, pastoral et le foncier en Corse en général)	40
Quelques énoncés bruts formulés par les membres du groupe	40
Processus 1. Déverrouillage foncier	40
Processus 2. Persistance du blocage foncier.....	40
La ressource (les milieux agro-sylvo-pastoraux, les troupeaux et les espèces)	42
Quelques énoncés bruts formulés par les membres du groupe	42
Processus 3. Retour à la ressource	42
Processus 4. La montagne devenue réserve naturelle	42
Le marché des produits	44
Quelques énoncés bruts formulés par les membres du groupe	44
Processus 5. Les produits tirent tout le système pastoral vers le haut	44
Processus 6. La valorisation « aval » s'autonomise.....	44
Processus 7. Produire et consommer local d'abord	44
La PAC et la question alimentaire.....	46
Quelques énoncés bruts formulés par les membres du groupe	46
Processus 8. La PAC favorise les éco régimes de l'agriculture dé carbonée.....	46
Processus 9. La sécurité alimentaire continentale d'abord.....	46
Processus 10 Une PAC réduite à la portion congrue	46
Le système d'acteurs autour de l'agro-sylvo-pastoralisme.....	48
Quelques énoncés bruts formulés par les membres du groupe	48
Processus 11. Dispersion des acteurs	48
Processus 12. Intégration de la communauté agro-sylvo-pastorale	48
La professionnalisation	50
Quelques énoncés bruts formulés par les membres du groupe	50
Processus 13. Professionnels des filières de l'élevage et de leurs produits	50
Processus 14. Professionnels des territoires et de leur développement.....	50
Processus 15. Pas réellement de professionnalisation.....	50
Les autres activités de la montagne	52
Quelques énoncés bruts formulés par les membres du groupe	52
Processus 16. La montagne, un nouveau littoral !	52
Processus 17. Le pastoralisme, coeur de pluriactivité.....	52
Processus 18. De LA montagne corse à la diversité des montagnes corses	52
La société villageoise corse	54
Quelques énoncés bruts formulés par les membres du groupe	54
Processus 19. Le village, sanctuaire des héritages et survivances.....	54
Processus 20. Le village, terres d'alternatives et de bifurcations	54
Processus 21. Villages dortoirs/villages perdus	54
Quatre scénarios à l'horizon du pastoralisme en Corse	59
Les scénarios : vue d'ensemble	61
Chaque scénario est présenté sur le même modèle	67
La mise en récit du scénario.....	67
Les processus transformateurs en faveur du scénario.....	67
Les tendances lourdes actuelles qui portent le scénario	67
Les signaux précurseurs du scénarios	67

Les opportunités ouvertes par le scénario	67
Les risques et les menaces du scénario pour le pastoralisme	67
Les acteurs du scénario	67
Un tranche de vie	67
Le scénario du pastoralisme de mémoire (au service d'autres développements non agricoles)	68
Mise en récit du scénario	68
Les processus transformateurs en faveur de ce scénario	68
Les tendances lourdes actuelles qui portent ce scénario	69
Les signaux précurseurs du scénario	69
Les opportunités ouvertes par ce scénario	69
Risques et menaces de ce scénario pour le pastoralisme	69
Les acteurs du scénario	69
Un tranche de vie	69
Le scénario du pastoralisme retrouvé (transition oblige)	70
Mise en récit du scénario	70
Les processus transformateurs à l'oeuvre dans ce scénario	70
Les tendances lourdes actuelles qui portent ce scénario	71
Les signaux précurseurs du scénario	71
Les opportunités ouvertes par ce scénario	71
Risque et menaces de ce scénario pour le pastoralisme	71
Les acteurs du scénario	71
Un tranche de vie	71
Le scénario du pastoralisme absorbé et « recalibré par l'aval »	72
Mise en récit du scénario	72
Les processus transformateurs à l'oeuvre dans ce scénario	72
Les tendances lourdes qui contribuent au scénario	72
Les signaux précurseurs du scénario	72
Opportunités ouvertes par le scénario	73
Risques et menaces	73
Les acteurs du scénario	73
Un tranche de vie	73
Le scénario du pastoralisme réinventé ou la nouvelle entreprise pastorale	74
Mise en récit du scénario	74
Les processus transformateurs à l'oeuvre dans ce scénario	74
Les tendances lourdes qui contribuent au scénario	74
Les signaux précurseurs du scénario	75
Opportunités ouvertes par le scénario	75
Risques et menaces	75
Les acteurs du scénario	75
Un tranche de vie	75
Interpellations stratégiques	77
Six interpellations transversales à tous les scénarios	80
Repenser et adapter la PAC	80
Constituer une coalition d'acteurs au service du pastoralisme	80
Permettre aux collectivités locales de devenir plus pleinement acteurs du pastoralisme	80
Renforcer la formation initiale et permanente des éleveurs	80

Investir dans la réflexion, l'évaluation, les sciences et l'ingénierie au service du pastoralisme	80
Réconcilier le pastoralisme et la sylviculture.....	81
Quatre interpellations plus spécifiques, à partir de chacun des scénarios.....	82
Aller vers des chartes et des contrats locaux entre les éleveurs et les autres acteurs de la montagne.....	82
Se donner des modèles techniques, viables et attractifs pour valoriser la ressource pastorale	82
S'adosser à l'exigence sociétale d'une alimentation saine et locale pour sauver l'élevage en Corse.....	82
Soutenir les innovations, la diversification, et prioritairement les acteurs qui les portent.	82
Liste des dix interpellations stratégiques	83
Conclusion : et maintenant	85

Crédits photos :

GRPF Corse p.73

ODARC p.7, 67, 68, 70, 74-75

Édition ALBIANA p.79, 81, 83

Jean-Paul DUBEUF p.8, 21, 23, 29, 61

Florent LOPES p.35

Conception graphique Florent LOPES

